



MASTER TOURISME

Parcours « Tourisme et développement »

MEMOIRE DE PREMIÈRE ANNEE

La diversification de l'offre touristique dans les territoires littoraux.

Présenté par :

FALL ABDOU SALAM

Année universitaire : **2024/2025**

Sous la direction : **L. LAFFORGUE.**



MASTER TOURISME

Parcours « Tourisme et développement »

MEMOIRE DE PREMIÈRE ANNEE

La diversification de l'offre touristique dans les territoires littoraux.

Présenté par :

FALL ABDOU SALAM

Année universitaire : **2024/2025**

Sous la direction : **L. LAFFORGUE.**

« L'ISTHIA de l'Université de Toulouse Jean-Jaurès n'entend donner aucune approbation, ni improbation dans les projets tuteurés et mémoires de recherche. Les opinions qui y sont développées doivent être considérées comme propre à leur auteur (e) »

« Nous n'héritons pas de la terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants » Antoine de Saint Exupéry

REMERCIEMENTS

Avant toute chose, je souhaite adresser mes plus sincères remerciements à ma maîtresse de mémoire Madame LAFFORGUE. Merci pour votre écoute, votre patience, votre disponibilité et vos conseils avisés, qui m'ont guidé avec une bienveillance tout au long de la rédaction de ce mémoire. Votre soutien m'a été précieux.

Je voudrais également exprimer toute ma reconnaissance à ma mère, qui m'a soutenu sans relâche, avec une force et un amour inébranlable. Merci pour ta présence constante, tes encouragements, et ta confiance, qui m'ont porté dans les moments de doute comme des instants de réussite.

Une pensée profondément émue à mon père, aujourd'hui disparu, dont la mémoire continue de m'accompagner chaque jour. Ce travail, je lui dédie aussi, en hommage à l'amour, aux valeurs et à la force qu'il m'a transmise.

Je tiens également à remercier l'ensemble du corps enseignant de l'ISTHIA de Toulouse, pour leur engagement, leurs encouragements tout au long de l'année. Leur accompagnement a été un véritable moteur dans la construction de projet.

Un merci tout particulier à mon grand frère Abdou Rahmane FALL, pour son soutien sans faille, sa présence rassurante et ses encouragements constants. Tu as toujours été un repère solide, et je te suis profondément reconnaissant pour ton appui tout au long de ce parcours.

Enfin, je remercie chaleureusement mon ami Mamadou FAYE, depuis Chambéry, pour sa présence à distance, sa bienveillance et ses encouragements. Ton amitié fidèle a été un réel soutien, même à des kilomètres.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS.....	1
SOMMAIRE.....	2
INTRODUCTION GÉNÉRALE	7
PARTIE 1 : LA POLARISATION DE L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE SUR LES FRONTS LITTORAUX : ÉTATS DES LIEUX	9
INTRODUCTION DE LA PARTIE 1	10
Chapitre 1 : la polarisation de l'activité touristique sur les fronts littoraux	12
1.1) L'importance économique des plages et du littoral	12
1.2) Les impacts et les dérives du tourisme littoral	13
1.3) Le réchauffement climatique et ses impacts sur le tourisme balnéaire	18
Chapitre 2 : La durabilité véritables défis pour le tourisme littoral	20
2.1) Le développement durable du tourisme littoral : approche conceptuelle.....	20
2.2) L'évolution des attentes des visiteurs	21
2.3) La diversification de l'offre touristique	23
CONCLUSION DE LA PARTIE 1	26
PARTIE 2 : PERSPECTIVES DE LA DIVERSIFICATION DE L'OFFRE TOURISTIQUE DANS LES TERRITOIRES LITTORAUX	27
INTRODUCTION DE LA PARTIE 2	28
Partie 1 : La diversification de l'offre touristique pour une approche durable.....	29

1.1) Diversification touristique et renouvellement des destinations.....	29
1.2) Étalement de fréquentation sur l'ensemble du territoire en été et tout au long de l'année	31
Chapitre 2 : structure de l'offre touristique diversifié par le marketing territoriale et mise en réseau des acteurs	36
2.1) Les acteurs de la diversification touristique	36
2.2) Régulation et cadre législatif face aux impacts du tourisme de masse	39
2.3) L'innovation numérique au service de la diversification de l'offre touristique vers un tourisme durable	43
CONCLUSION DE LA PARTIE 2	46
PARTIE 3 : PRÉSENTATION DU CADRE D'ÉTUDE	47
INTRODUCTION DE LA PARTIE 3	48
Chapitre 1 : terrain d'étude	49
1.1) Localisation et attractivité touristique	49
1.2) Importance économique du tourisme de la ville	50
1.3) Les principales formes de tourisme à Nice	51
1.4) Raison du choix de Nice comme Terrain d'étude	52
Chapitre 2 : Méthodologie probatoire proposé sur le terrain	55
2.1) L'utilisation des enquêtes qualitatifs pour évaluer l'étalement de la saison touristique à travers les représentants du territoire et les pratiques touristiques	55

2.2) L'utilisation des enquêtes quantitatives pour évaluer l'étalement de la saison estivale	58
2.3) L'utilisation d'une méthode qualitative pour répondre à la préservation des ressources naturelles et littorales	60
2.4) L'utilisation de l'analyse quantitative chiffrés pour évaluer comme la diversification de l'offre touristique contribue à la préservation des ressources naturelles	65
Conclusion de la partie 3	67
CONCLUSION GÉNÉRALE	68
BIBLIOGRAPHIE.....	70
TABLE DES ANNEXES	72
ANNEXES	73
TABLE DES FIGURES	75
TABLE DE MATIÈRE.....	76
RÉSUMÉ	78
SOMMARY	78

INTRODUCTION GÉNÉRALE

Le tourisme est aujourd'hui un secteur clé dans le développement économique et social de nombreux territoires. Au-delà de son rôle de récréatif, il constitue un véritable levier d'attractivité, d'aménagement et de dynamisation locale. En France, les espaces littoraux sont au cœur de cette dynamique. Leur attractivité naturelle, la diversité des activités balnéaires et l'accessibilité des infrastructures en font des destinations privilégiées pour les touristes nationaux et internationaux.

Cependant, ce modèle de développement centré sur le tourisme balnéaire montre ses limites. La forte saisonnalité, la concentration des flux touristiques, l'artificialisation des territoires, ainsi que les pressions environnementales et climatiques mettent en péril la durabilité de ces zones côtières. Ces déséquilibres interrogent la capacité des territoires littoraux à maintenir leur attractivité tout en préservant leurs ressources naturelles et leur qualité de vie.

Dans ce contexte, une question centrale guide notre réflexion : dans quelle mesure la diversification de l'offre touristique permet de répondre aux exigences conjointes d'attractivités touristiques et de préservation des espaces naturels et littoraux ? Plus précisément, il convient de s'interroger sur la manière dont la diversification de l'offre touristique permettrait de concilier attractivité, résilience économique et préservation des écosystèmes.

Ce mémoire s'inscrit dans une démarche d'analyse territoriale du tourisme durable. Il vise à explorer les mécanismes par lesquels les territoires peuvent transformer leur modèle touristique, en s'adaptant aux enjeux contemporains et aux nouvelles attentes de visiteurs.

Pour répondre à cette problématique, le mémoire se structure en trois parties :

- La première partie dresse un état des lieux du tourisme littoral, en analysant son poids économique, ses impacts environnementaux et les défis d'adaptation auxquels il est confronté, notamment face aux changements climatiques et au surtourisme.

- La deuxième partie s'intéresse aux perspectives de diversification de l'offre touristique. Elle explore les formes alternatives de tourisme, les stratégies de valorisation des patrimoines naturels et culturels, et les leviers pour répartir les flux dans le temps et dans l'espace.
- Enfin, la troisième partie propose une étude de terrain, à travers l'analyse d'un cas concret. Elle présente la méthodologie adoptée, afin d'évaluer l'efficacité des stratégies de diversification mises en place à l'échelle locale.

L'objectif de cette recherche est de montrer que le tourisme, lorsqu'il est pensé de manière intégrée et durable, peut être un outil structurant pour le développement des territoires littoraux, tout en respectant leurs équilibres écologiques, économiques et sociaux.

PARTIE 1 : LA POLARISATION DU TOURISME
LITTORAL SUR LES FRONTS LITTORAUX : ENTRE
MOTEUR ECONOMIQUE, IMPACTS
ENVIRONNEMENTAUX, ET DEFIS D'ADAPTATION.

Introduction de la partie 1

Le tourisme littoral représente un moteur fondamental du développement économique des régions côtières à l'échelle mondiale. Grâce à l'attractivité des plages et des activités balnéaires, il génère des revenus conséquents et stimule divers secteurs tels que l'hôtellerie, la restauration, les transports. Ce dynamisme contribue à la croissance économique locale en créant de nombreux emplois et favorisant l'aménagement des territoires littoraux. Cependant, la concentration du flux touristique sur les fronts littoraux engendre des impacts négatives, notamment en matière de gestion des ressources naturelles et de préservation des écosystèmes côtiers.

Dans un premier temps, cette étude mettra en lumière l'état des lieux du tourisme littoral en s'intéressant à son poids économique ainsi qu'aux dérives qu'il engendre. Le premier chapitre analysera ainsi l'importance économique du littoral en tant que levier de croissance, tout en mettant en évidence les conséquences du tourisme de masse. L'urbanisation excessive, l'exploitation intensive des ressources naturelles et les pressions environnementales menacent la viabilité à long terme de ces territoires. Par ailleurs, le réchauffement climatique accentue ces problématiques, en provoquant l'érosion côtière, l'élévation du niveau de la mer et des phénomènes météorologiques littoraux extrêmes, compromettent ainsi la stabilité de l'économie touristique littorale.

Dans ce contexte, la transition vers un tourisme littoral durable apparaît comme un enjeu incontournable. Le second chapitre s'attachera à définir les principes du développement durable appliqué au tourisme côtier. Il s'agira également d'analyser l'évolution des attentes des touristes, qui privilégient de plus en plus des pratiques respectueuses de l'environnement et des cultures locales. Enfin une réflexion sera menée sur la diversification comme solution pour limiter les pressions sur les espaces littoraux. L'essor de nouvelles formes de tourisme, telles que l'écotourisme, le slow tourisme ou la valorisation du patrimoine naturel et culturel, constitue une alternative pertinente pour assurer le développement équilibré et responsable.

Ainsi, cette première partie vise à démontrer que la transition vers un modèle du tourisme littoral plus durable est non seulement une nécessité écologique, mais également une opportunité de redéfinir les pratiques touristiques afin d'assurer la durabilité économique et sociale des régions

côtières. L'objectif est de concilier développement touristiques et préservation des écosystèmes, garantissant ainsi un avenir viable pour les générations futures.

Chapitre 1 : la polarisation de l'activité touristique sur les fronts littoraux : état des lieux.

1.1) L'importance économique des plages et du littoral.

L'économie des espaces littoraux repose en grande partie sur le tourisme balnéaire, qui constitue un levier majeur de développement pour les territoires côtiers. En raison de leur attractivité naturelle et de la diversité des activités qu'ils proposent, les littoraux concentrent une part significative du tourisme national et international. En 2019, les communes littorales de France métropolitaine ont enregistré 25% des nuitées touristiques dont 63% étaient des visiteurs française et 37% des visiteurs étrangers. Cette affluence massive génère des retombées économiques majeurs, puisque plus d'un quart des dépenses touristiques en France est réalisé dans les communes littorales, représentant un montant estimé entre 27 et 40 milliards d'euros. Ces recettes dynamisent directement plusieurs secteurs, notamment l'hébergement, la restauration, les loisirs et les transports, mais aussi l'aménagement du territoire, la construction et le commerce local¹.

Le tourisme balnéaire constitue également un acteur clé de l'emploi dans les régions côtières. En 2019, sur les 525 126² emplois recensés dans les secteurs du littoral, 336 700 (Cf Annexe A) sont directement liés aux activités touristiques. En outre, les dépenses des visiteurs génèrent entre 169 000 et 274 000 emplois supplémentaires, contribuant ainsi à la vitalité économiques et sociale des territoires littoraux. Ces emplois concentrent une diversité de professions, allant des métiers de l'hôtellerie et de la restauration aux activités nautiques et culturelles, en passant par le commerce et les services touristiques. Dans certaines régions où les alternatives économiques sont limitées, le tourisme littoral apparaît comme un secteur incontournable, soutenant l'emploi et favorisant l'insertion professionnelle, notamment des jeunes et des travailleurs saisonniers.

Au-delà, de son impact sur l'économie et l'emploi, le tourisme balnéaire stimule également les investissements dans les infrastructures et à l'aménagement du territoire. En 2019, les communes littorales représentaient 38% de l'offre d'hébergement touristique en France, avec une capacité

¹ French Maritime Economic Data 2021Données économiques maritimes françaises 2021 : <https://archimer.ifremer.fr/doc/00770/88225/> (consulté 06/2022).

² <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/edition-numerique/chiffres-cles-mer-littoral-2024/9-economie-maritime.php> (consulté 05/2024).

d'accueil dépassant les 8 millions de visiteurs. Cette offre repose essentiellement sur les résidences secondaires (6,6 millions de lits), suivi par les campings ³(0,97 million de lits), et les hôtels (0,24 million de lits). La modernisation des infrastructures des ports de plaisance, ainsi que l'aménagement de nouveaux espaces de loisirs et de transport, renforcent l'attractivité des destinations littorales et assurent leur compétitivité face à d'autres formes de tourisme. De plus, ces investissements ne bénéficient pas uniquement aux touristes, mais également aux populations locales, qui profitent d'une amélioration des infrastructures et d'une meilleure accessibilité aux services.

Ainsi, les plages et le littoral constituent bien plus de simples espaces de détente ; ils représentent un moteur économique incontournable pour la France. Leur contribution aux recettes nationales, leur rôle dans la création d'emplois et leur impact sur l'aménagement du territoire en font des leviers essentiels de développement. Toutefois, face aux défis environnementaux et à la forte pression touristique, la pérennité de ce modèle économique repose sur la capacité des acteurs locaux et nationaux à concilier attractivité touristique et préservation des littoraux. La mise en place des stratégies durables et la diversification de l'offre touristique apparaissent comme des solutions essentielles pour garantir un équilibre entre développement économique et protection des écosystèmes côtiers.

1.2) Les impacts et les dérives du tourisme balnéaire.

Le tourisme balnéaire constitue l'un des secteurs les plus dynamiques du tourisme mondial, mais son développement intensif engendre des effets préoccupants, remettant en question sa durabilité à long terme. Si cette forme de tourisme a largement contribué à la croissance économique et à l'attractivité des littoraux, elle s'accompagne des conséquences environnementales et socio-économiques majeure. Le surtourisme accentue la pression sur les écosystèmes côtiers, provoquant une dégradation accélérée de la biodiversité, une artificialisation excessive des littoraux et une surexploitation des ressources naturelles. Parallèlement, l'urbanisation incontrôlée et la standardisation des infrastructures transforment profondément les paysages et réduisent la qualité de l'expérience touristique. Face à ces enjeux, une réflexion s'impose sur les impacts et les dérives

³ French Maritime Economic Data 2021Données économiques maritimes françaises 2021 : <https://archimer.ifremer.fr/doc/00770/88225/> (consulté 06/2021).

du tourisme balnéaire, afin d'envisager les stratégies permettant d'assurer une gestion plus responsable et durable de ces territoires fragiles.

2.1.1) L'artificialisation massive mal maîtrisée.

Le développement du tourisme littoral a entraîné une transformation radicale des territoires côtiers, souvent au détriment des équilibres naturels et des dynamiques socio-économiques locales. Si l'essor du tourisme balnéaire a permis un développement significatif, il s'est accompagné d'une artificialisation excessive et mal maîtrisée, marquée par une urbanisation accélérée, une pression accrue sur les ressources et une perte d'authenticité des destinations. Cette expansion incontrôlée soulève aujourd'hui des problématiques majeures en matière de durabilité, remettant en question la pérennité de ce modèle de développement.

L'artificialisation du littoral se manifeste principalement par une urbanisation rapide et souvent anarchique des côtes, visant à répondre aux besoins croissants du tourisme de masse. De nombreuses stations balnéaires ont une bétonisation intensive, entraînant la disparition d'écosystèmes côtiers fragiles et perturbant les dynamiques naturelles. Ce phénomène est en particulier visible en Méditerranée, où certaines zones atteignent des niveaux préoccupants d'artificialisation. Par exemple, à Torre Molinos (Espagne), 85%⁴ du territoire communal est urbanisé, limitant dramatiquement les espaces naturels tandis qu'en Provence Méditerranée, Bandol et Toulou affichent respectivement les 46% et 69% de surfaces artificialisées. Ces transformations ont des conséquences directes sur l'environnement, notamment l'érosion des plages et la vulnérabilité accrue des côtes face aux aléas climatiques. À Hyères, le tombolo de Giens illustre bien cette problématique : l'urbanisation excessive et l'aménagement des infrastructures touristiques ont altéré les flux sédimentaires naturels, augmentant ainsi le risque de submersion et fragilisant cet écosystème littoral unique (Théo Lévy, 2021, p29-31).

Parallèlement aux transformations physiques du littoral, l'artificialisation mal maîtrisée exerce une pression croissante sur les infrastructures et les ressources locales. L'afflux massif de visiteurs de visiteurs en haute saison entraîne une consommation disproportionnée d'eau et d'énergie, souvent

⁴ https://planbleu.org/wp-content/uploads/2020/04/4p21_tourisme_urbanisationFR1.pdf (21/05/2012).

supérieure aux capacités locales. À Alanya⁵ en Turquie en 2009, 52% de l'eau potable est consommée par le secteur touristique, créant ainsi une concurrence avec les besoins des habitants et accentuant les tensions sur les ressources disponibles. De plus, la saturation des infrastructures de transport et des espaces public génère des nuisances importantes, tant pour les résidents que pour les visiteurs.

Outre ses impacts environnementaux et infrastructurels, l'artificialisation du tourisme littoral soulève également des enjeux socioculturels. Jean Didier Urbain⁶ met en avant une critique majeure de ce phénomène, en soulignant que la standardisation des infrastructures touristiques conduit à une perte d'authenticité des destinations. Selon lui, le tourisme balnéaire s'inscrit désormais dans une logique de mise en scène, où les lieux sont remodelés en fonction des attentes des visiteurs plutôt que de préserver leurs singularités culturelles et environnementale. Cette uniformisation, qui se traduit par la prolifération de complexes hôteliers identiques, des marinas standardisées et de plages aménagées selon des critères similaires, contribue à une déconnexion entre les populations locales et leur territoire. Les habitants deviennent alors de simples figurants dans un décor conçu pour répondre du marché touristique. Cette dynamique est particulièrement visible à Venise et Porquerolles, où la surfréquentation et l'urbanisation excessive ont profondément altéré l'expérience touristique et la qualité de vie des résidents.

Face à ces défis, il devient impératif de réorienter le développement touristique vers un modèle plus durable. Cela passe par une meilleure régulation de l'urbanisation sur les zones littorales, afin de limiter la bétonisation des espaces naturels et de préserver les écosystèmes fragiles. La mise en place des quotas de fréquentation sur les sites les plus sensibles, ainsi que la promotion de pratiques alternatives comme l'écotourisme et le slow tourisme, sont autant de solutions qui permettraient d'atténuer les impacts négatifs de l'artificialisation. Certaines initiatives locales démontrent d'ailleurs que cet équilibre est possible : la gestion raisonnée du Parc National de Port-Cros, par exemple, illustre une approche visant à concilier attractivité touristique et de préservation des ressources naturelles. Cependant, un changement durable ne pourra être atteint sans une prise de conscience collective et une implication accrue des acteurs du tourisme, des collectivités locales et

⁵ https://planbleu.org/wp-content/uploads/2020/04/4p21_tourisme_urbanisationFR1.pdf

⁶ BESSIERE Jacinthe. Sociologie du tourisme. Cours de Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse – Jean Jaurès, 2024.

des pouvoirs publics dans la planification d'un tourisme respectueux des territoires et de leurs habitants (Théo Lévy, 2021, p14).

L'artificialisation massive et mal maîtrisée du tourisme littoral illustre ainsi les contradictions d'un modèle basé sur la rentabilité économique immédiate au détriment des enjeux environnementaux et sociaux. Si cette dynamique a favorisé un essor économique rapide, elle montre aujourd'hui ses limites face aux défis du changement climatique et de la préservation des littoraux. Dès lors, la transition vers un tourisme plus équilibré et respectueux des milieux naturels apparaît comme une nécessité, non seulement pour assurer la viabilité des destinations touristiques à long terme, mais aussi pour garantir une cohabitation harmonieuse entre les visiteurs, les habitants et l'environnement.

2.1.2) Le tourisme balnéaire et le surtourisme

Le tourisme balnéaire est aujourd'hui l'un des secteurs les plus dynamiques et attractifs du tourisme mondial. Depuis plusieurs décennies, les littoraux attirent des millions de visiteurs en quête de détente et de loisirs, transforment ainsi des régions entières en pôles touristiques majeurs. La mer, le soleil et les plages sont devenus des éléments essentiels de l'expérience touristiques, notamment grâce aux infrastructures développés pour répondre à une demande croissante. Cependant, cette expansion s'accompagne d'effets pervers qui mettent en péril l'équilibre des écosystèmes côtiers et la qualité de vie des populations locales. La surfréquentation touristique, appelée surtourisme, est aujourd'hui une problématique centrale dans les stations balnéaires, engendrant des conséquences environnementales, économique et sociales profondes.

L'un des effets du surtourisme sur les destinations balnéaires est la dégradation des écosystèmes naturels. L'afflux massif de touristes entraîne une pression croissante sur les plages, les récifs coralliens et les zones littorales. L'urbanisation excessive des côtes pour construire des infrastructures hôtelières et touristiques modifie l'équilibre naturel et aggrave l'érosion du littoral. Dans certaines régions, comme sur les côtes méditerranéennes, cette transformation a conduit à une réduction significative des plages et à la destruction de zones humide essentielles à la biodiversité. En parallèle, la pollution générée par le tourisme de masse, notamment des déchets plastiques laissés sur les plages ou les rejets d'eaux usées dans la mer, accéléré la détérioration des

milieux marins. À Bali⁷, par exemple, certaines plages autrefois paradisiaques sont aujourd'hui jonchées de débris après la haute saison touristique.

Un autre impact majeur du surtourisme concerne la surexploitation des ressources naturelles, en particulier l'eau. Dans les îles et les stations balnéaires très fréquentées, la consommation d'eau par les hôtels, les piscines et les touristes dépasse souvent celle des habitants locaux, provoquant des tensions et des pénuries saisonnières. Aux Baléares, les autorités ont dû instaurer d'eau en été, car les nappes phréatiques s'épuisent sous la pression touristique.

Les conséquences économiques et sociales du surtourisme sont tout aussi préoccupantes. Dans de nombreuses villes balnéaires, la forte demande touristique a entraîné une hausse du coût de la vie, notamment sur le marché immobilier. À Barcelone ou Venise, les habitants peinent à trouver des logements abordables en raison de l'essor des locations touristiques saisonnières, notamment via des plateformes comme Airbnb. Cette transformation des centres-villes entraîne un exode des résidents locaux, remplacés par des logements à usage exclusivement de plus en plus dépendante du tourisme, rendant ces régions vulnérables aux crises économiques ou sanitaires, comme l'a démontré la pandémie de COVID-19.

Le mécontentement des habitants face à cette saturation touristique s'exprime par un sujet croissant des visiteurs, un phénomène désormais qualifié de tourismophobie. Dans certaines villes comme Barcelone⁸, des manifestations ont été organisées pour dénoncer l'impact du tourisme sur la vie quotidienne, et des graffitis appelant les touristes à partir sont apparus dans les quartiers les plus touchés. À Venise, la cohabitation entre résidents et visiteurs est devenue si difficile que des mesures ont dû être prises pour limiter l'accès aux zones les plus fréquentées.

Enfin, le surtourisme a aussi un effet négatif sur l'expérience des voyageurs eux-mêmes. Dans certaines destinations, la saturation des plages et des infrastructures touristiques réduit l'attrait et l'authenticité des lieux. Les visiteurs, confrontés à des plages bondées, à des files d'attente interminables et à une offre standardisée, perdent peu à peu l'intérêt pour ces destinations

⁷ À Bali, le paradis des touristes est noyé sous les déchets : <https://www.sudouest.fr/environnement/a-bali-le-paradis-des-touristes-est-noye-sous-les-dechets-3189662.php>. (Publié le 23/01/2018).

⁸ Barcelone : les conséquences du surtourisme : <https://edito.seloger.com/actualites/monde/barcelone-consequences-surtourisme-article-18968.html> (consulté 09/2024)

autrefois idylliques. Dans sites emblématiques comme Maya Bay en Thaïlande⁹ ont dû être temporairement fermés pour permettre à la régénération de leur écosystème, une décision qui illustre l'urgence de repenser le modèle actuel du tourisme balnéaire.



Figure 1 : une manifestation anti-tourisme à Barcelone

Source : <https://www.ledauphine.com/economie/2024/06/21/barcelone-veut-supprimer-tous-les-appartements-touristiques-d-ici-a-2029>

1.3) Le Réchauffement climatique et impacts sur le tourisme balnéaire.

Le réchauffement climatique représente une menace importante pour le tourisme en bord de mer. La montée du niveau de la mer, l'érosion des côtes et l'augmentation des phénomènes climatiques extrêmes changent les conditions d'exploitation des zones littorales. Les plages, atout principal des stations balnéaires, sont en danger, tandis que les infrastructures touristiques deviennent plus vulnérables face aux tempêtes et aux inondations. Cette situation oblige les acteurs du tourisme à revoir leurs stratégies pour assurer la pérennité de cette activité économique essentielle.

Selon les projections du GIEC (Groupe d'Experts Intergouvernemental sur l'Évolution du Climat), une hausse des températures de 2,4 à 3,5°C¹⁰ d'ici la fin du siècle, entraînera une élévation du niveau de

⁹ Tourisme en Thaïlande : la plage de Maya Bay contrainte de fermer suite à une overdose de touristes : <https://mediascol.ac-clermont.fr/lycee-simone-weil-le-puy-en-velay/2021/03/29/tourisme-en-thaïlande-la-plage-de-maya-bay-contrainte-de-fermee-suite-a-une-overdose-de-touristes/> (consulté le 29/03/2021)

¹⁰ Le sixième rapport de synthèse du GIEC : https://www.ecologie.gouv.fr/sites/default/files/documents/20250_4pages-GIEC-2.pdf (consulté le 20/03/2023)

la mer, menaçant directement les infrastructures côtières et transformant les paysages littoraux. L'érosion pourrait faire disparaître certaines stations balnéaires, modifiant profondément l'offre touristique et fragilisant l'économie locale. De plus, la multiplication des tempêtes et des vagues de chaleur affecte le confort des visiteurs, influencent ainsi leurs choix de destination et mettant en péril la rentabilité des investissements touristiques sur le littoral.

Pour faire face à ces défis, il est essentiel de développer des solutions durables et innovantes. La diversification de l'offre touristique, déjà amorcée dans plusieurs stations, est une nécessité. Pereira (2014) souligne que de nombreuses destinations investissent dans l'écotourisme, le tourisme culturel, le bien-être afin de réduire leur dépendance aux périodes estivales et de répondre aux nouvelles attentes des voyageurs. De plus, les études sur la saisonnalité du tourisme littoral montrent que les touristes privilégient de plus en plus que les périodes hors saison pour éviter les fortes chaleurs et les intempéries.

Cependant, ces adaptations ne suffiront pas sans une transformation des infrastructures et des politiques d'aménagement. Il est primordial d'investir dans des ouvrages de protection côtière comme des digues, des rechargements de plages et des zones naturelles capables d'absorber les vagues et les crues. Une meilleure gestion des ressources en eau et une régulation stricte de l'urbanisation du littoral sont également nécessaires pour limiter les impacts du changement climatique. Les autorités locales et les professionnels du tourisme doivent anticiper ces évolutions en intégrant pleinement les enjeux environnementaux et en privilégiant une approche préventive.

Le réchauffement climatique représente un défi, mais aussi une opportunité de transformer le tourisme littoral en un modèle plus durable et résilient. En mettant en place des stratégies d'adaptation ambitieuses, les destinations côtières peuvent non seulement survivre, mais aussi devenir des références en matière de tourisme respectueux de l'environnement. L'avenir du tourisme balnéaire dépendra de la capacité des acteurs à concilier attractivité touristique et de préservations des espaces naturels.

Chapitre 2 : la durabilité véritables défis pour le tourisme littoral.

2.1) Le développement durable du tourisme littoral : approche conceptuelle.

Le développement durable du tourisme littoral s'impose aujourd'hui comme une nécessité face aux défis environnementaux, économiques et sociaux qui pèsent sur les zones côtières. Cette démarche vise à concilier les exigences de croissance économique avec la préservation des écosystèmes fragiles et le respect des communautés locales.

Le concept de développement durable, tel que défini par le rapport de Brundtland (1987)¹¹, repose sur le principe fondamental de satisfaire les besoins présents sans compromettre ceux des générations futures. Dans le contexte littoral, cette exigence prend une dimension cruciale. Les plages, dunes et écosystèmes marins sont des ressources naturelles irremplaçables. Leur exploitation touristique, si elle n'est pas rigoureusement encadrée, risque de provoquer des dégradations irréversibles. C'est pourquoi il est impératif de promouvoir un tourisme respectueux, qui valorise les richesses locales tout en garantissant leur protection durable.

L'attractivité des littoraux les expose à une pression croissante, exacerbée par l'urbanisation massive, la surfréquentation touristique et les risques liés aux changements climatiques. Les impacts sont multiples : érosion des côtes, pollution des eaux, destruction des habitats naturels et banalisation des paysages. Face à ces menaces, il devient indispensable d'adopter une gestion intégrée et préventive des zones littorales. Cette approche permet non seulement de préserver la biodiversité, mais aussi d'assurer la pérennité des activités économiques locales, notamment le tourisme et la pêche, qui dépendent directement de la qualité des écosystèmes.

Pour garantir la durabilité du tourisme littoral, plusieurs principes directeurs doivent être rigoureusement appliqués. Il est crucial de limiter le gaspillage des ressources naturelles en

¹¹ Vincent Clément, « Le développement durable : un concept géographique ? », Géo confluences, juillet 2004, <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/doc/transv/DevDur/DevdurScient.htm>

favorisant des infrastructures écoresponsables et en contrôlant la consommation d'eau et d'énergie. Les aménagements doivent intégrer les risques environnementaux, comme l'élévation du niveau de mer, et anticiper les évolutions climatiques pour minimiser les vulnérabilités. Encourager des activités diversifiées et durables permet de réduire la pression sur les ressources et de maintenir l'équilibre socio-économique des territoires. Le développement de nouvelles pratiques écologiques, comme l'écotourisme, contribue à limiter les impacts environnementaux et à sensibiliser les visiteurs sur les enjeux environnementaux est également indispensable pour favoriser des comportements responsables.

L'objectif ultime est de parvenir à un équilibre harmonieux entre développement économique et préservation de l'environnement. Cela implique une gestion rationnelle de l'occupation des sols pour éviter l'étalement urbain et de préserver les espaces naturels sensibles. Un contrôle strict de la fréquentation touristique, en régulant l'accès aux sites selon leur capacité d'accueil, est essentiel afin d'éviter la surconsommation des ressources. La valorisation des initiatives locales qui contribuent activement à la protection des écosystèmes et à la promotion des traditions culturelles est tout aussi importante. Enfin, l'application rigoureuse des principes de la¹² GIZC (Gestion Intégrée des Zones Côtières) garantit une cohérence dans les politiques d'aménagement et de développement.

2.2) L'évolution des attentes des visiteurs.

A l'heure des transitions écologiques, les pratiques touristiques sont en pleine mutation, influencées par une conscience environnementale croissante et une volonté des visiteurs de réduire leur impact sur les territoires qu'ils fréquentent. Cette tendance est largement confirmée par les enquêtes sociologiques et barométriques récentes : selon l'ADEME (Agence de la Transition Écologique) en 2021¹³, près de 80% des français reconnaissent que le réchauffement climatique est causé par les activités humaines, et près des deux tiers expriment une inquiétude forte quant à ses effets à long

¹² Tourisme littoral, préservation des espaces naturels intégrée de la zones côtière https://www.persee.fr/doc/htn_0018-439x_2004_num_2_1_2869 (Année 2024)

¹³ Les représentations sociales du changement climatique : <https://cidefe.fr/wp-content/uploads/2021/11/barometre-changement-climatique-vague22-synthese.pdf> (Consulté en octobre 2021)

terme. Cette préoccupation se traduit de plus en plus par des choix touristiques orientés vers des formes de voyage plus durables plus respectueuses de l'environnement.

Les attentes des visiteurs évoluent vers une expérience immersive, éthique, locale. Les touristes recherchent des offres intégrant une gestion raisonnée des ressources naturelles, valorisant les circuits courts, les produits locaux et les savoir-faire traditionnels. Les labels et certifications environnementales jouent désormais un rôle de garant de crédibilité dans le choix des hébergements ou des activités. Ce souci de durabilité s'exprime aussi dans les pratiques de mobilité : les touristes privilégient des modes de déplacements doux (vélo, marche, train), réduisent ainsi leur empreinte carbone tout en explorant plus lentement les territoires.

La crise sanitaire de 2020-2021 a renforcé cette dynamique. Elle a accéléré l'émergence d'un tourisme de proximité, plus tourné vers la nature et les territoires oubliés du tourisme de masse. La montée du slow tourisme, du tourisme participatif ou encore de l'agritourisme témoigne de cette recherche de lien, de sens et d'authenticité.

Cette évolution comportementale est aussi générationnelle. Le baromètre de l'ADEME révèle que les générations de (15 à 35) sont les plus sensibles aux enjeux climatiques et les plus enclines à modifier leurs habitudes touristiques. Elles constituent une cible stratégique pour les territoires littoraux désireux de proposer une offre en accord avec ces valeurs montantes.

En fin, le numérique joue un rôle catalyseur dans cette transformation. Des plateformes ¹⁴telles FairTrip ou Green Go permettent de découvrir des offres écoresponsables, d'évaluer l'engagement écologique des prestataires, et de sensibiliser les voyageurs via des contenus informatifs. Ces outils participent à la reconfiguration de la demande touristique, favorisant des choix éclairés et vertueux.

2.3) La diversification de l'offre touristique.

¹⁴ Les meilleures plateformes pour réserver un hébergement écoresponsable : <https://generationvoyage.fr/plateformes-reserver-hebergement-eco-responsable/> (consulté 23/01/2024)

Dans un contexte de transformation globale du tourisme, la diversification apparaît comme une stratégie essentielle pour les territoires littoraux soumis à une double contrainte : celle du changement climatique et celle d'un modèle basé sur une forte saisonnalité. Si cette notion a d'abord été théorisée sur les territoires de montagne, où elle est étroitement liée à la perte de fiabilité de l'enneigement selon Laura Rouch (2022 ; p.18), elles s'imposent désormais dans les espaces littoraux comme une réponse nécessaire à la saturation estivale et aux déséquilibres engendrés par une trop forte spécialisation balnéaire.

Dans son travail de recherche, Laura Rouch (2022) souligne que la diversification touristique ne se limite pas à l'ajout ponctuel d'activités secondaires : elle s'inscrit dans un processus d'adaptation structurelle, visant à élargir l'offre sur le plan des pratiques, des saisons et des espaces. En cela, elle constitue une alternative aux logiques productivistes et standardisées du tourisme de masse. À partir des travaux d'Achin cité par (Rouch, p.18) la diversification peut être déclinée en plusieurs formes : diversification hivernale, été/hiver, quatre saisons, ou encore diversification économique. Ces typologies, bien qu'issues du contexte montagnard, trouvent des échos puissants dans les territoires littoraux, confrontés aux mêmes enjeux de résilience.

Dans ces zones côtières, l'objectif est avant tout l'extension de la fréquentation touristiques au-delà de l'été, et l'enrichissement des expériences proposées aux visiteurs. Il s'agit de sortir du binôme classique « plage/été » pour développer des produits touristiques fondés sur d'autres ressources : patrimoine naturel, traditions locales, gastronomie, événements culturels etc. Des exemples concrets incluent la création de sentiers interprétation sur les lagunes ou les dunes, des festivals thématiques en basse saison, la valorisation de l'ostréiculture ou encore des circuits écotouristiques orienté vers la biodiversité marine (Rouch, 2022, p.21)

Cette diversification a également pour fonction de réduire la vulnérabilité des territoires côtiers. En effet, une spécialisation trop marquée dans le tourisme balnéaire crée une dépendance forte à une période limitée, souvent concentrée sur deux à trois mois d'activité. Cela engendre une précarisation des emplois, une inoccupation prolongée des infrastructures, et une pression considérablement sur les écosystèmes naturels durant la haute saison. La diversification permet, à l'inverse de lisser les flux de visiteurs, de stabiliser l'emploi sur l'année, et de mieux répartir les retombées économiques (Rouch, 2022, p21-22)

Sur le plan des ressources locales mobilisées, la diversification valorise les atouts spécifiques du territoire : les paysages, les savoir-faire locaux, les productions artisanales ou agricoles. Elle s'appuie sur une logique de tourisme de territoire, où l'identité locale devient un moteur d'attractivité (Rouch, 2022, p.21). Cette approche renforce la singularité de l'offre et de l'implication des acteurs économiques dans sa construction.

Par ailleurs, la diversification contribue aussi à répondre aux nouvelles attentes des visiteurs. Comme vu précédemment, ceux-ci recherchent aujourd'hui des expériences plus immersives, plus durables, et moins standardisées. La possibilité de découvrir un territoire au fil des saisons, à travers des activités variées, représente une réelle valeur ajoutée dans la construction d'une offre différenciante. Les clientèles sensibles à l'écologie et à l'authenticité y trouvent des réponses concrètes.

En définitive, si la diversification de l'offre touristique constitue une adaptation stratégique aux vulnérabilités du modèle balnéaire classique, elle est aussi un levier de transition vers un tourisme plus équilibré, mieux intégré aux dynamiques locales, et plus compatible avec les impératifs de durabilité. Son efficacité dépendra de la capacité des territoires à la penser non comme une série d'ajouts ponctuels, mais comme un changement de paradigme dans leur développement touristique.

Comme le rappelle Rouch (2022, p.26), la diversification est une trajectoire de transformation, souvent longue, qui implique une réorganisation des pratiques, une mobilisation renouvelée des ressources locales, et une vision territoriale élargie. Elle ne peut être réduite à une simple économie au produit principal : elle est un outil structurant pour construire un avenir touristique plus résilient.

CONCLUSION DE LA PARTIE 1

La première partie de ce mémoire montre clairement que le tourisme littoral, bien qu'étant un puissant moteur de développement économique pour les territoires côtiers, soulève d'importants enjeux de durabilité. L'analyse met en évidence les déséquilibres générés par une forte concentration touristique, l'artificialisation des littoraux et les impacts du changement climatique. Face à ces dérives, la nécessité d'une transition vers un tourisme plus respectueux de l'environnement s'impose.

En intégrant les impacts du développement durable peuvent amorcer un changement de paradigme. Les nouvelles attentes des touristes et les formes de tourisme alternatives (écotourisme, slow tourisme etc.) renforcent cette dynamique. En fin la diversification de l'offre apparaît comme levier stratégique permettant d'assurer un développement touristique plus résilient, plus équilibré et en phase avec les spécificités des territoires littoraux. Face aux enjeux actuels que le secteur doit faire face il serait intéressant de s'interroger sur la question : dans quelle mesure la diversification de l'offre touristique peut-elle de répondre aux exigences conjointes de la d'attractivité touristique et de préservation des espaces naturels dans les territoires littoraux

PARTIE 2 : PERSPECTIVES DE LA DIVERSIFICATION DE L'OFFRE TOURISTIQUES DANS LES TERRITOIRES LITTORAUX.

Introduction de la partie 2.

Les territoires littoraux, historiquement tournés vers un tourisme balnéaire de masse, font aujourd'hui face à une série de défis majeurs. Le modèle dominant, centré sur une offre saisonnière concentrée autour de la période estivale, a permis un essor économique significatif dans les nombreuses régions. Cependant, il monte désormais ses limites, tant sur le plan environnemental que socio-économique. La surfréquentation estivale engendre une pression considérable sur les espaces naturels fragiles, accentue les déséquilibres territoriaux et pose la question de la soutenabilité du développement touristique dans ces zones particulièrement exposées.

Dans ce contexte, la diversification de l'offre touristique s'impose comme une voie privilégiée pour repenser l'attractivité des littoraux. Elle ne se limite pas à une simple extension de l'offre existante, mais constitue une réponse globale visant à favoriser une meilleure répartition spatiale et temporelle des flux touristiques, à valoriser les ressources patrimoniales des territoires, et à intégrer les principes du développement durable dans les politiques locales. Elle permet également d'adresser les attentes émergentes des visiteurs, en quête d'expériences authentiques, plus respectueuses de l'environnement et plus connectées aux identités locales.

Ce processus de diversification implique une transformation des modèles de développement touristique. Il nécessite de repenser l'offre en intégrant des activités complémentaires au balnéaire, comme le tourisme culturel, l'œnotourisme ou les formes alternatives de tourisme responsable. Il exige également une gouvernance plus intégrée, capable de fédérer les acteurs publics et privés autour de projets communs, et de s'appuyer sur des outils innovants, notamment numériques, pour structures, promouvoir et réguler cette nouvelle offre.

C'est dans cette perspective que s'inscrit cette deuxième partie du mémoire. Elle vise à analyser les conditions et les leviers permettant d'engager une véritable diversification touristique des territoires littoraux. Le premier chapitre s'intéressera aux différentes formes que peut prendre cette diversification de l'offre, en mettant en lumière les initiatives locales visant à valoriser les patrimoines un tourisme plus immersif, étalé dans le temps et l'espace. Le deuxième chapitre, quand lui, portera sur la manière dont cette offre renouvelée peut être structurée à travers des

stratégies de marketing territorial, la mobilisation des acteurs locaux, la régulation des pratiques et l'usage des outils numériques au service du tourisme durable.

Chapitre1 : la diversification de l'offre touristique pour une attractivité durable.

Pendant longtemps de nombreux territoires littoraux ont fondé leur développement touristique presque exclusivement sur le tourisme balnéaire. Bien que cette forme de tourisme ait permis de dynamiser l'économie locale, elle montre aujourd'hui ses limites comme la forte concentration des visiteurs en été, dégradation des milieux naturels, fragilité face aux changements climatiques et à la concurrence d'autres destinations. Pour répondre à ces enjeux, les territoires doivent désormais repenser leur stratégie en diversifiant leur offre touristique. Cette diversification vise à répartir la fréquentation sur l'ensemble de l'année, à valoriser d'autres atouts du territoire comme le patrimoine naturel et culturel et à proposer des expériences plus variées et authentiques. Ce chapitre explore ainsi les pistes de renouvellement de l'attractivité touristique à travers le développement du tourisme culturel, de l'œnotourisme, mais aussi de nouvelles formes plus durables comme le tourisme éco-responsable, lent ou solidaire. L'objectif est de construire un tourisme plus responsable équilibré, moins dépendant de la saison estivale et plus respectueux des territoires

1.1) Diversification touristique et renouvellement des destinations.

Le développement touristique des littoraux s'est longtemps structuré autour d'un modèle balnéaire dominant, hérité des politiques d'aménagements des Trente Glorieuses. Ce modèle, centré sur l'été, la plage, le soleil et la forte capacité d'accueil, a permis à de nombreuses stations de connaître un essor économique rapide. Cependant, cette logique de spécialisation montre aujourd'hui ses limites.

Les effets négatifs de la spécialisation balnéaire sont visibles sur plusieurs plans. D'abord, elle s'accroît la pression sur les milieux naturels. Sur les côtes méditerranéennes, on compte entre 326 000 et 485 000 Touristes en une seule journée, selon l'INSEE, avec des hausses de populations saisonnière allant jusqu'à plus de 269,29% dans certains départements comme l'Aude ou les Pyrénées-Orientales (Audouit,2008, p.57). Cette surfréquentation entraîne des dégradations environnementales sur les dunes, la biodiversité, la qualité des eaux et la tranquillité des habitants.

De plus, la concentration du tourisme dans le temps(été) et dans l'espace (bord de mer) produit un déséquilibre territorial. À Hyères par exemple, le taux de fonction touristique atteint 77%, ce qui signifie que la capacité d'accueil touristique dépasse largement la population résidente (Lévy, 2021, p.58). Cette pression touristique saisonnière génère des tensions sur les ressources naturelles, une artificialisation croissante des sols, une pollution multiple (eaux usées, déchets, bruit) et accentue la vulnérabilité face aux effets du changement climatique, notamment l'érosion du trait de côte et les phénomènes météorologiques extrêmes (Lévy, 2021, p.26-27).

Enfin, ce modèle entraîne une certaine rigidité dans l'image des stations, souvent figées comme des lieux exclusivement balnéaires. Cette représentation limite la capacité des territoires à se renouveler, à se diversifier leur offre et à attirer des publics différents.

Pour faire à ces enjeux, de nombreux territoires choisissent aujourd'hui de diversifier leur offre touristique. Cette stratégie vise à réduire la dépendance à une seule activité dominante, à mieux utiliser les ressources locales et à répondre aux nouvelles attentes des touristes.

La diversification prend différentes formes. Sur le littoral méditerranéen, on assiste à un développement important des activités dites de nature. Par exemple, dans le territoire du SCoT Provence Méditerranée, on trouve plusieurs pistes cyclables et beaucoup de sentiers sous-marins, destinés à proposer une découverte plus douce du territoire (Lévy, 2021, p.65). Ce type d'aménagement permet de prolonger la saison touristique au-delà de l'été, tout en diminuant la pression sur les plages.

L'écotourisme est également en plein essor. Des espaces comme les îles de Porquerolles ou de Port-Cros accueillent un tourisme basé sur la randonnée, le vélo, ou encore la plongée sous-marine. Ces formes de tourisme, moins consommatrices d'espace et de ressources, valorisent le patrimoine naturel tout en répondant à une demande pour des séjours plus authentiques (Lévy, 2021, p.70).

Dans d'autres contextes géographiques comme la montagne, la diversification à cause du réchauffement climatique. Laura Rouch montre que dans les stations moyenne montagne, le manque d'enneigement pousse les acteurs à développer d'autres activités comme le VTT, la randonnée, le bien-être, la gastronomie ou les événements culturels (Rouch, 2022, p.6-9). Ces activités peuvent être pratiquées toute l'année, ce qui aide à sortir du modèle « neige seulement ».

Selon Achin (cité par Rouch, 2022, p.8), la diversification touristique est une transformation stratégique qui permet aux territoires de s'appuyer sur de nouvelles ressources, de nouveaux publics et de nouvelle période d'activité. Elle n'a pas uniquement un but économique : elle participe aussi à la résilience des territoires, c'est-à-dire leur capacité à s'adapter aux crises climatiques, sanitaires, économiques sur le long terme (Rouch, 2022, p.

1.2) Étalement de la fréquentation sur l'ensemble du territoire en été et tout au long de l'année.

Une autre clé de la durabilité du tourisme repose sur la meilleure répartition des flux touristiques, que ce soit dans l'espace ou dans le temps. Aujourd'hui, de nombreuses stations continuent à accueillir la grande majorité de leurs visiteurs pendant l'été, ce qui crée une forte pression locale et une sous-exploitation des ressources hors saison. Pourtant, les enquêtes montrent que la demande évolue. Une étude menée dans les Landes indique que 76,8% des visiteurs choisissent leur destination pour la plage, mais 85,4% aimerait pratiquer des activités comme la randonnée ou le vélo, et 17,1% sont intéressés par les sports de glisse (Vlès et al., 2009, p.96). Cela prouve que les attentes des touristes ne se limitent plus au modèle balnéaire, et qu'ils sont prêts à découvrir d'autres espaces et d'autres saisons.

Pour réussir cet étalement, plusieurs actions sont nécessaires : valoriser les ressources naturelles de l'arrière-pays, de diversifier les types d'hébergements, organiser des événements hors saison, ou encore améliorer la signalétique et les mobilités douces. Dans le Var, les documents de planification comme le SCOT ou le PLU encouragent ces stratégies. Ils associent tourisme et préservation des milieux, et cherchent à répartir les usages pour éviter la saturation des zones sensibles (Lévy, 2021, p.49).

Cependant, cette transition ne peut réussir qu'avec une bonne gouvernance locale, fondée sur le dialogue entre les élus, les professionnels du tourisme, les habitants et les associations. Comme l'explique Rouch, la transformation des modèles touristiques n'est pas immédiate, elle suit des trajectoires évolutives, avec des phases d'expérimentation, des ajustements, et une adaptation progressive aux réalités locales (Rouch, 2022, p14-16).

1.2.1) Valorisation du patrimoine naturel et culturel : un levier de diversification.

Aujourd'hui, face aux changements des attentes des visiteurs et aux enjeux du développement durable, la valorisation du patrimoine naturel et culturel devient une réponse stratégique pour ces territoires. Elle permet non seulement de renforcer l'attractivité d'une destination, mais aussi de proposer une offre touristique plus authentique, respectueuse des lieux et des habitants.

Dans cette perspective, le tourisme culturel et l'œnotourisme apparaissent comme des formes de tourisme particulièrement adaptées. En effet, ils offrent aux visiteurs l'occasion de découvrir un territoire par ses produits locaux, son histoire, ses paysages et ses savoir-faire. Par exemple, Charles Rigaux (2023, p.2-3) explique que le vin ne se limite pas à une simple consommation c'est un produit symbolique, qui raconte des récits, construit des imaginaires et participe à l'identité des territoires viticoles. En Bourgogne, l'image du vin est intimement liée à l'histoire du lieu, à ses traditions et à ses pratiques agricoles. Cette richesse culturelle est devenue un levier pour développer un œnotourisme de qualité, fondé sur le respect du territoire et des communautés locales.

Dans ce cadre, le label Vignobles et Découvertes, lancé en 2009, joue un rôle important dans la structuration de l'offre œnotourisme en France. Il rassemble différentes prestations complémentaires, hébergement, restauration, visites de cave, événements culturels et vise à rendre les territoires viticoles plus accessibles. Selon Patrice Ballester (2014, p.2-6), ce label permet de transformer un territoire en une véritable destination touristique en valorisant l'histoire, le paysage et les savoir-faire des locaux. Il ajoute que cette mise en réseau contribue à renforcer la durabilité du tourisme, en créant une dynamique locale positive, tant sur le plan économique que social.

Mais le patrimoine ne se limite pas à ce que l'on peut voir ou toucher. Il existe aussi un patrimoine immatériel, souvent transmis en oralement ou par la pratique, comme les métiers traditionnels, les chants populaires, les fêtes locales ou la recettes de cuisine. Ces éléments sont plus fragiles car souvent non protégés ou en voie de disparition. Pourtant, comme le souligne Salma Trabelsi (2016, p.17-18), ils jouent un rôle central dans l'identité du territoire. Elle explique que ces formes de patrimoine, lorsqu'elles sont valorisées, deviennent un moyen efficace de développer l'économie locale tout en maintenant un lien fort entre les habitants et leur culture.

Un bon exemple de cette approche est le réseau des Petites Cités de Caractère, qui regroupe de nombreuses petites communes françaises riches en patrimoine. Ces cités misent sur une

valorisation globale, mêlant patrimoine bâti, mémoire locale et vie culturelle. L'objectif est d'offrir une expérience touristique centrée sur la qualité de l'accueil, la proximité avec des habitants et la diversité des activités proposés. Le projet accorde une grande importance à l'animation locale, à la transmission intergénérationnelle et à la participation citoyenne, comme le précise le document stratégique du réseau (p.10-11, 21)¹⁵.

En parallèle, le patrimoine naturel constitue un autre pilier essentiel du tourisme durable. Les paysages façonnés par l'homme (vignobles, champs, terrasses), les sentiers littoraux, les parcs naturels ou les espaces protégés permettent de proposer des activités douces comme la randonnée, le vélo, ou l'observation de la faune et de la flore. Ce lien entre culture et nature est aussi souligné par Ballester, qui insiste sur la manière dont les paysages racontent l'histoire d'un territoire et participent à sa valorisation touristique.

Enfin, pour que cette valorisation soit réellement efficace et durable, il est essentiel de proposer aux visiteurs des expériences immersives et participatives¹⁶. Il ne s'agit pas seulement de voir un monument ou de goûter un vin, mais de comprendre le lieu, de rencontrer ceux qui y vivent et d'y vivre une expérience authentique. Cela peut se passer par des ateliers artisanaux, des balades guidées, des repas partagés avec les habitants. Ces expériences renforcent l'attachement au territoire et favorisent une consommation plus respectueuse et responsable.

En définitive, mettre en valeur le patrimoine naturel et culturel permet non seulement de diversifier l'offre touristique, mais aussi de mieux ancrer le tourisme dans les réalités locales. C'est une manière de préserver ce qui fait la richesse d'un territoire, tout en construisant un développement économique et social plus équilibré. Cette stratégie répond aux attentes d'un tourisme plus lent, plus humain, et profondément connecté à l'histoire et à l'environnement.

¹⁵ Stratégies touristiques durables : https://www.petitescitesdecaractere.com/sites/default/files/strategie_tourisme_durable_petites_cites_de_caractere.pdf (2024/2029)

¹⁶ Technologies immersives et valorisation du patrimoine : <https://techimmersivesciencesconf.org/>

1.2.2) Le développement du tourisme alternatif et responsable.

Le tourisme de masse a longtemps été valorisé comme moteur économique, mais ses effets secondaires sur l'environnement et les populations locales sont de plus en plus visibles. Pollution, surconsommation des ressources, dégradation des milieux naturels, saturation des sites etc. Ces conséquences ont provoqué une prise de conscience collective. Face à cela, un nouveau modèle de voyage s'impose comme le tourisme alternatif et responsable, qui place au cœur de ses priorités la préservation de l'environnement, le respect des cultures et participation des communautés locales.

L'écotourisme est l'une des formes les plus connues de ce tourisme alternatif. Il repose sur des principes de durabilité et cherche à concilier découverte et protection de la nature. L'étude menée par Patrice Godin sur le parc national de Nam Ha, au Laos, montre que l'écotourisme peut contribuer à la conservation de l'environnement, au développement des populations locales et à l'éducation des voyageurs sur les projets écologiques (Godin, p.29-57). Dans ce projet, les habitants participent activement à l'accueil des touristes et bénéficient directement des retombées économiques. Toutefois, des défis persistent : la gestion inégale des revenus, la manque d'activités éducatives ou encore la pression sur les ressources naturelles. Cela montre que même les projets écotouristiques doivent être continuellement réajustés pour rester durables.

En France, de nombreuses initiatives locales s'inscrivent aussi dans cette démarche. À Belle-Île-en-Terre, par exemple, des habitants ont mis en place des activités basées sur l'environnement : hébergements écologiques, balades naturalistes, circuits courts et ateliers de sensibilisation. Ces actions, bien qu'elles ne soient pas encore généralisées, participent activement à une redéfinition du tourisme plus respectueuse des lieux et des habitants (Belle-Île Mag)¹⁷.

Dans cette logique de voyage lent et conscient, « le Slow tourisme » prend de l'ampleur. Ce tourisme encourage les déplacements doux (à pied, à vélo, en train), les séjours plus longs et les découvertes hors des sentiers battus. Il s'oppose au tourisme rapide et intensif qui épuise à la fois

¹⁷ Le tourisme durable et écologique est une approche de voyage qui vise à minimiser l'impact environnemental : Belle île Mag : <https://cc-belle-isle-en-terre.fr/voyages/les-initiatives-locales-pour-un-tourisme-durable-et-ecologique>.(consulté le 04/08/2024)

les voyageurs et les destinations. En valorisant la lenteur, il favorise l'observation, l'échange et le respect de l'environnement.

Le tourisme solidaire et participatif, quant à lui, s'intéresse davantage à l'humain. Il place la rencontre, le partage, l'inclusion sociale au centre de l'expérience. Le mémoire d'Elaura Millet souligne que ce tourisme joue un rôle essentiel dans l'accès aux vacances pour tous, notamment les familles en situation de précarité (Millet, p. 12-28). Grâce à l'action de structures comme l'UNAT, de nombreux dispositifs permettent à des publics défavorisés de partir en vacances. Mais ce tourisme n'est pas uniquement social : il aussi solidaire dans sa manière d'associer les voyageurs aux projets locaux. Les séjours participatifs permettent aux touristes de découvrir la culture d'un territoire en y contribuant, par exemple en aidant à des chantiers ou en partageant des savoir-faire.

Néanmoins, le développement de ces formes de tourisme alternatif nécessite un accompagnement solide. Le soutien des pouvoirs publics, la sensibilisation des voyageurs et l'implication des professionnels du secteur sont essentiels pour faire évoluer les pratiques. Le changement ne repose pas uniquement sur l'offre touristique, mais aussi sur la demande : le voyageur doit devenir un acteur conscient, prêt à choisir des options plus lentes, plus locales, plus responsables.

En définitive, le tourisme alternatif et responsable apparaît comme une réponse aux dérives du tourisme de masse. Il invite à voyager autrement, en prenant soin des lieux visités, des gens rencontrés, et de soi-même. S'il reste encore minoritaire, il montre la voie d'un tourisme plus juste, plus durable et porteur de sens. Un tourisme qui, plutôt que de consommer le monde, apprend à mieux le connaître et à le respecter.

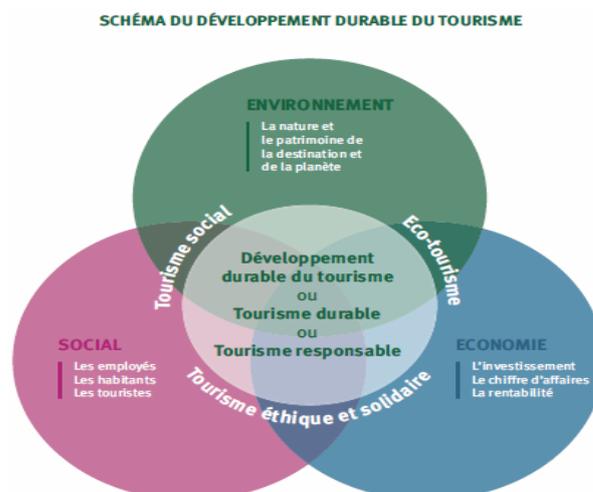


Figure :2

Chapitre 2 : Structure de l'offre touristique diversifiée par le marketing territorial et la mise en réseau des acteurs

La diversification de l'offre touristique dans les territoires littoraux ne peut se limiter à la création de nouvelles activités. Pour qu'elle soit réellement efficace et durable, elle doit s'accompagner d'une organisation cohérente et d'un soutien structuré. Cela passe par une mobilisation des acteurs locaux, institutions, collectivités, associations et entreprises qui doivent travailler ensemble autour d'objectifs communs. Le marketing territorial devient alors un outil essentiel pour valoriser les atouts du territoire, promouvoir les initiatives durables et attirer une clientèle sensible à ces démarches. Ce chapitre explore ainsi les différents moyens de structurer cette offre la gouvernance locale, stratégies de coopération, régulation de la fréquentation, innovations numériques, et dispositifs de financement. Tous ces leviers sont indispensables pour construire une offre touristique équilibrée, respectueuse des ressources locales et adaptée aux enjeux actuels.

2.1) Les acteurs de la diversification touristique

Aujourd'hui, la diversification touristique est devenue incontournable pour les territoires qui cherchent à faire face aux grands changements de notre époque comme le changement climatique, nouvelles attentes des visiteurs, crises sanitaires ou économiques. Mais pour qu'un territoire réussisse à se diversifier, cela ne peut pas venir d'un seul ou d'une seule décision politique. C'est un vrai travail collectif, qui repose sur l'implication de nombreux acteurs différents : élus, techniciens, associations, habitants, entreprises locales. Tous ont un rôle à jouer.

On assiste depuis plusieurs années à un changement dans la manière de piloter le tourisme. Avant, les décisions venaient surtout de l'État ou des collectivités. Désormais, on parle de plus en plus de gouvernance partagée, c'est-à-dire d'une manière de faire qui valorise la coopération, l'échange d'idées et la co-construction de projets. Le CESER PACA le dit clairement dans son rapport : « il faut organiser des coopérations concrètes entre acteurs complémentaires du territoire » selon Benichou et Albarrazin, 2020, p.5). Cela veut dire les élus ne peuvent pas travailler seuls. Ils doivent discuter avec les associations, les entreprises, les citoyens pour faire émerger des projets solides, utiles et ancrés dans la réalité locale.

La loi NOTRe de 2015(cf. Annexe B) a d'ailleurs renforcé cette logique en poussant les communes à travailler ensemble, notamment à travers la création des OTI. Ces structures permettent de

mutualiser les compétences et les moyens pour proposer des offres plus cohérentes et visibles à l'échelle d'un territoire entier. Des programmes comme Smart Destination, en région PACA, ont aussi permis de fédérer plusieurs destinations locales autour de marque communes comme « Provence » ou « Alpes », en lien avec les professionnels du tourisme (Benichou et Albarrazin, 2020, p.6-7).

Mais cette gouvernance ne repose pas uniquement sur les institutions publiques. Sur le terrain, ce sont souvent les associations et les entreprises locales qui font vivre la diversification. Les associations, parce qu'elles sont proches des habitants et des réalités du terrain, jouent un rôle clé dans la valorisation du patrimoine local, des traditions, de la culture ou de l'environnement. Elles peuvent aussi porter des projets innovants, qui donnent du sens à la visite et renforcent le lien avec les habitants.

Les entreprises locales, elles, sont souvent à l'origine de nouvelles offres touristiques comme les gîtes écoresponsable, activités de pleine nature, circuits courts, visites artisanales, etc. Elles innovent, expérimentent et contribuent à créer une expérience unique pour le visiteur. Dans son mémoire sur le Beaujolais, Léa Peyrouse montre que comment la marque territoriale TrèsBeaujolais a réussi à mobiliser tous ces acteurs autour d'un projet commun, en valorisant les produits du terroir, les savoir-faire locaux et les paysages. Elle parle d'un vrai travail collectif, basé sur la reconnaissance mutuelle des acteurs. (Peyrouse, 2022, p.33-41).

Évidemment, faire travailler ensemble autant d'acteurs différents n'est pas simple. Il peut y avoir des conflits d'intérêts, des visions opposées, des déséquilibres de pouvoir. La coopération demande du temps, de la confiance et une bonne dose de patience. Laura Rouch, dans sa thèse sur les territoires montagnards, explique que la diversification est un processus long, qui implique des apprentissages collectifs. Elle met en lumière les relations entre acteurs témoignent d'une collaboration parfois fragile, mais essentielle pour faire émerger un système touristique diversifié et apprenant (Rouch, 2022, p.205-206). Elle parle aussi des territoires apprenants, c'est-à-dire des territoires où les acteurs s'engagent dans des processus d'adaptation continus, en tirant parti de leurs expériences, de leurs réussites mais aussi de leurs échecs.

Finalement, la diversification touristique ne résume pas à multiplier les offres ou à inventer de nouveaux produits. Ce qui compte le plus, c'est la qualité des relations humaines, la volonté de

coopérer, la capacité à construire des projets ensemble. Si un territoire réussit à fédérer ses acteurs, à faire des idées communes, à partager une vision, alors il est capable de se transformer en profondeur. Et c'est cette transformation qui rend un territoire plus attractif, plus résilient, et plus agréable à vivre autant pour ses habitants que ses visiteurs.



Figure 3 : Représentants de la mise en réseau du tourisme durable, EL BOUDRIBILI, 2014

Source : https://www.researchgate.net/figure/Representation-de-la-mise-en-reseau-des-acteurs-du-tourisme-durable-EL-BOUDRIBILI-2014_fig3_283657718 .

2.2) Régulation et cadre législatif face aux impacts du tourisme de masse

Le tourisme de masse est devenu un phénomène mondial qui transforme profondément les territoires. Il génère des bénéfices économiques importants, mais entraîne aussi de nombreuses pressions sur les ressources naturelles, les infrastructures et la qualité de vie des habitants. À travers le monde, des destinations touristiques populaires font face à une saturation de leurs capacités d'accueil, à des conflits d'usage, à une dégradation de l'environnement et à une perte de l'authenticité culturelle. Face à ces enjeux, les autorités publiques, les collectivités territoriales, mais les acteurs privés du tourisme se mobilisent pour mieux encadrer ces pratiques. L'objectif est de préserver l'équilibre entre attractivité touristique, bien-être des résidents et protection des écosystèmes. Trois grandes approches complémentaires émergent limiter la surfréquentation, planifier un développement plus équilibré des destinations, et promouvoir un tourisme responsable à travers des chartes de bonne conduite.

2.2.1) Limiter la surfréquentation touristique : une approche impérative de préservation

Dans de nombreuses destinations prisées, la surfréquentation met en péril la qualité des lieux visités. Certaines sites, emblématiques par leur beauté ou leur importance culturelle, subissent un afflux quotidien de visiteur au-delà de leur capacité d'accueil. Cette pression provoque l'usure prématurée des infrastructures, une pollution accrue, des tensions avec des résidents, et parfois la détérioration irréversible des milieux naturels.

Des mesures concrètes ont donc été adoptées pour encadrer ces flux. À Venise, par exemple, une taxe d'entrée pour les excursionnistes a été mise en place en 2021 afin de limiter l'affluence et de financer l'entretien du patrimoine urbain (Le Figaro, 2021, p.2). L'île de Bréhat, en Bretagne, a instauré un plafond de visiteurs journaliers pour éviter une dégradation de son écosystème fragile (Le Figaro, 2021, p.3¹⁸).

Ces pratiques s'inscrivent dans une logique de « gestion adaptative », combinant restriction des accès et outils de régulations numérique (réservations, billetterie à distance etc.). On observe aussi des formes de régulation douces comme la communication ou la valorisation d'itinéraires alternatifs afin de répartir les visiteurs sur des zones moins sensibles.

Lévy souligne, à travers l'exemple de Hyères et du littoral Varois, que l'accroissement du tourisme saisonnier crée une surpression sur les milieux terrestres et marins, avec une consommation excessive des ressources naturelles, des rejets polluants et une artificialisation des sols (Lévy, 2021, p.27). La régulation des flux apparaît ainsi comme une réponse urgente pour assurer la résilience des écosystèmes côtiers et préserver les conditions de vie locales.

2.2.2) Mettre en place des cadres de développement touristique équilibrés

Au-delà de la gestion immédiate des flux, la mise en œuvre de politiques de planification territoriale est essentielle pour structurer un développement touristique équilibré. Cela implique une approche intégrée des enjeux environnementaux, sociaux et économiques, à travers des documents de

¹⁸ Le Figaro (2021) Quotas, taxes, interdictions : les mesures des 12 destinations contre le surtourisme <https://www.lefigaro.fr/voyages/quotas-taxes-interdictions-les-mesures-de-12-destinations-contre-le-surtourisme-20210731#>. (Consulté le 23/06/2023)

planification tels que le SCOT (Schémas de Cohérence Territoriale), les PLU (Plan Local d'Urbanisme)¹⁹, ou les stratégies régionales du tourisme durable.

La stratégie nationale française, intitulée « Faire de la France la référence en matière de tourisme durable en 2030 », propose une feuille de route ambitieuse. Elle recommande une meilleure répartition des flux sur le territoire, le soutien à des formes alternatives de tourisme, la protection des patrimoines naturels et culturels, ainsi que la transition vers des mobilités plus propres.²⁰

Dans les territoires de montagne, en particulier ceux de moyenne altitude, ces principes prennent une dimension particulière. Comme le montre Laura Rouch, les stations de moyenne montagne, historiquement centrées sur le ski, sont confrontées à une baisse de leur attractivité liée au changement climatique et au manque de l'enneigement. Ces territoires s'engagent donc dans des trajectoires de diversification de l'offre touristique de l'année : randonnée, bien-être, patrimoine local, tourisme scientifique ou gastronomique (Rouch, 2022, p.45).

Ce processus nécessite la mobilisation d'un réseau d'acteurs territoriaux, dans une logique d'apprentissage collectif. Selon Rouch (p.275), la diversification devient un vecteur de transformation des systèmes touristiques en des « territoires apprenants », plus résilients face aléas climatiques et économiques. De plus Achin (2015, p.118) insiste sur l'importance d'une gouvernance partagée entre les institutions locales, les entreprises et la société civile pour porter ces mutations.

Le cas de Brest illustre l'efficacité de la coopération interterritoriale pour accompagner cette transformation. À travers le Pôle métropolitain du Pays de Brest, la métropole et les communes rurales collaborent sur des projets de transition énergétique et écologique, mutualisent leurs compétences et accèdent plus facilement à des financements européens²¹. Cette gouvernance

¹⁹ Document sur le PLU et SCOT https://www.osons-a-stmalo.com/wp-content/uploads/2018/01/6-reforme_des_destinations_de_construction.pdf (28/12/2015)

²⁰ Ministère de l'Économie (2021) : faire de la France la référence en matière de tourisme durable en 2030 : <https://www.atout-france.fr/fr/informations/faire-de-la-france-la-reference-en-matiere-de-tourisme-durable-en-2030> (consulté le 12/05/2023)

²¹ La transition énergétique, un levier de coopération internationale le cas de Brest et de la pointe bretonne : <https://www.atout-france.fr/fr/informations/faire-de-la-france-la-reference-en-matiere-de-tourisme-durable-en-2030>

multi-niveaux, flexible et inclusive, permet de construire un développement touristique en cohérence avec les enjeux du territoire.

2.2.3) Encourager les comportements responsables : l'apport des chartes et de codes éthiques

En complément des politiques publiques ou des règlements formels, la transition vers un tourisme plus responsable passe aussi par des instruments incitatifs et des engagements volontaires. Les chartes de bonne conduite, codes éthiques et labels de durabilité jouent ici un rôle essentiel. Ils permettent de sensibiliser les touristes, mais aussi les opérateurs touristiques, à l'importance de comportements respectueux des ressources naturelles et des populations locales.

L'OMT²²(Organisation Mondial du Tourisme) a ainsi promulgué dès 1999 un Code mondial d'éthique du tourisme, appelant à la responsabilité sociale des touristes et à la préservation des cultures et des milieux visités. En France, des chartes locales ont été développées dans plusieurs espaces protégés, en lien avec les parcs naturels régionaux ou les réserves de biosphère.

Les recherches de Géraldine Froger, menées pour le CEMOTEV (Centre d'Études sur la Mondialisation, les Conflits, les Territoires et les Vulnérabilités), montrent que ces outils, bien accompagnés, peuvent produire des effets significatifs. À Madagascar, en Tunisie, au Costa Rica ou encore en Namibie, les projets de tourisme responsable appuyés sur des chartes locales ont favorisé l'implication des populations, réduit les conflits liés à l'usage des ressources, et apporté des retombées économiques mesurables (Froger, 2010, p33-68). Ces démarches participatives contribuent à redéfinir les finalités du tourisme, en plaçant la durabilité, l'équité et la qualité des relations humaines au cœur des priorités.

Cependant, ces dispositifs doivent éviter le piège du symbolisme. Ils nécessitent un engagement des parties prenantes, des mécanismes d'évaluation rigoureux, et un accompagnement sur le terrain.

²² <https://www.unwto.org/fr/contexte-du-code-mondial-d-ethique-du-tourisme>

Cela passe par la formation des professionnels, l'information des visiteurs, et la mise en place d'indicateurs pour mesurer les progrès accomplis.

Face aux défis croissants du tourisme de masse, les régulations légales, les politiques d'aménagement et les instruments éthiques apparaissent comme des leviers complémentaires et indispensables. Il ne s'agit pas de freiner le tourisme, mais de mieux le penser, de l'inscrire dans une logique territoriale cohérente, et de garantir sa soutenabilité à long terme. Le succès de cette transformation dépend d'un équilibre subtil entre contrainte, incitation, participation et innovation. En intégrant toutes ces dimensions, les territoires peuvent réinventer leur modèle touristique en accord avec les enjeux du XXI^e siècle.

2.3) L'innovation numérique au service de la diversification de l'offre touristique vers un tourisme durable

Face aux défis contemporains liés aux mutations sociales, environnementales et économiques, le secteur touristique est appelé à repenser ses logiques de développement. Dans ce contexte, l'innovation et le numérique apparaissent comme des leviers stratégiques permettant non seulement de renouveler l'offre touristiques permettant non seulement de renouveler l'offre touristique, mais aussi de l'ancrer dans une perspective durable, respectueuse des territoires et des populations locales. Le recours aux outils digitaux ne vise pas uniquement à moderniser les pratiques, mais à transformer en profondeur l'approche même de l'expérience touristique, en le rendant plus personnalisée, mieux répartie dans l'espace et le temps, en plus compatible avec les objectifs de durabilité.

La transformation digitale du tourisme redéfinit l'équilibre entre l'offre et la demande, en permettant l'émergence de nouveaux acteurs et de nouvelles pratiques centrées sur l'autonomie du voyageur. Celui-ci n'est plus un simple consommateur, mais un consommateur et un acteur en même temps, mobile, informé et exigeant, ce qui impose aux professionnels du secteur d'adopter des stratégies différenciées et flexibles. Comme le souligne El Omrani et Touhami (2024), « la

digitalisation du tourisme a un impact considérable sur le processus de recherche, de réservation, d'expérience et même de valorisation post-séjour.²³

L'innovation numérique permet également de toucher de nouvelles clientèles, d'ouvrir des marchés jusque-là peu accessibles, et de valoriser des destinations secondaires ou émergentes. La plateforme Booking ou les initiatives de visites virtuelles en sont des exemples concrets. Selon l'analyse proposée par Atout France (2020)²⁴ ; la période post-Covid19 a accéléré ce phénomène en stimulant la recherche de sens, d'authenticité et de lien avec la nature.

Les technologies immersives comme la réalité virtuelle ou augmentée offrent quant à elles la possibilité de réinventer l'expérience touristique sans augmenter la pression physique sur les sites patrimoniaux ou naturels. Le guide édité par IdealCO en partenariat avec Atout France précise que « les dispositifs immersifs permettent de sensibiliser à la protection de l'environnement, d'éduquer à la culture locale tout en désengorgeant les lieux trop fréquentés »²⁵.

Parallèlement, la gestion intelligente des flux touristiques grâce aux données réel constitue un levier essentiel pour un tourisme durable. Des dispositifs de réservation anticipée, des capteurs de fréquentation ou encore d'algorithmes prédictifs permettent d'étaler la fréquentation des sites et d'orienter les flux vers des horaires creux ou des lieux alternatifs.

Sur le plan de la communication et de la promotion, le marketing digital a transformé les stratégies de visibilité touristique. Il ne s'agit plus seulement de promouvoir des lieux, mais de raconter des histoires, de partager des valeurs et d'inspirer des comportements durables. Les destinations utilisent désormais les réseaux sociaux, les blogs spécialisés ou les influenceurs pour cibler des publics sensibles aux problématiques environnementales et culturelles.

²³ El Omrani et Touhami (2024) Revue française de l'économie et de gestion <https://www.revuefreg.fr/index.php/home/article/download/1901/1539/6214>.

²⁴ <https://www.atout-france.fr/fr/actualites/post-covid-19-innovation-et-le-numerique-au-coeur-des-transformations-du-tourisme>.

²⁵ Guide technologiques immersives et collectivités (2023. P.33-66) : <https://www.banquedesterritoires.fr/sites/default/files/2021-10/Guide%20technologies%20immersives%20et%20collectivit%C3%A9s%20V1.5%20version%20papier%20%28002%29.pdf>.

Cette diversification de s'appuie également sur l'usage des big data²⁶ et des plateformes collaboratives, qui permettent de personnaliser les offres, d'anticiper les attentes et de proposer des expériences adaptées à des niches spécifiques. Ces outils aident à structurer une offre plus riche, plus équitablement répartie sur le territoire, et mieux alignée avec les principes du développement durable.

En somme, l'innovation et le numérique ne constituent pas des simples vecteurs de modernisation, mais bien des outils de refondation de l'offre touristique dans une perspective durable. En enrichissant de l'expérience, en optimisant la gestion des flux, en promouvant une communication plus ciblée et éthique, ils permettent d'atteindre une diversification réelle, bénéfique à la fois pour les territoires, les communautés et les visiteurs.

²⁶ <https://www.eslca.ma/blog/la-transformation-digitale-et-son-impact-sur-le-tourisme>

Conclusion du partie 2

Cette deuxième partie du mémoire a permis de montrer à quel point la diversification de l'offre touristique est essentielle pour les territoires littoraux. Longtemps centrés sur le Tourisme balnéaire, ces territoires littoraux font face à de nombreux défis comme la forte saisonnalité, la surfréquentation des plages en été, dégradation de l'environnement, et de dépendance à une activité unique. Pour répondre à ces enjeux, il devient nécessaire de proposer d'autres formes de tourisme, plus variées, mieux réparties.

La diversification ne consiste pas seulement à ajouter de nouvelles activités touristiques. Elle implique une transformation plus profonde de l'offre en mettant en le patrimoine local, proposer des expériences plus douces comme la randonnée, l'écotourisme, ou encore le tourisme culturel et gastronomie. Ces approches permettent non seulement d'attirer des visiteurs différents, mais aussi de prolonger la saison touristique.

Pour réussir cette transition, les territoires doivent pouvoir compter une bonne organisation locale, une coopération entre les acteurs du tourisme, des habitants et des élus, ainsi qu'un usage intelligent du numérique et du marketing. Ces outils permettent de mieux faire connaître l'offre, de gérer les flux de visiteurs, et de cibler des publics sensibles aux valeurs du tourisme durable.

En conclusion, la diversification touristique représente bien plus qu'une solution de court terme c'est une vraie stratégie d'avenir. Elle permet de construire un tourisme plus équilibré, plus respectueux des ressources naturelles et humaines, et mieux adapté aux attentes des voyageurs. C'est aussi une opportunité pour les territoires littoraux de renforcer leur attractivité tout au long de l'année, tout en préservant ce qui fait leur richesse.

PARTIE 3 : PRÉSENTATION DU CADRE D'ÉTUDE : NICE

INTRODUCTION DE LA PARTIE 3

Nice, perle de la Côte d'Azur, est bien plus qu'une simple destination estivale. Elle incarne un territoire littoral emblématique où se mêlent diversité paysagère, attractivité et pression environnementale. Forte de sa renommée internationale, la ville accueille chaque année de millions de visiteurs, souvent concentrés sur une période limitée, en particulier durant la haute saison estivale.

Dans ce contexte, la question de la diversification de l'offre touristique prend tout son sens. Elle apparaît non seulement comme un levier de développement territorial, mais aussi comme une réponse possible aux déséquilibres saisonniers et aux impacts écologiques liés à la surfréquentation.

Ainsi, le choix de Nice comme terrain d'étude s'est imposé de manière évidente. Sa richesse naturelle et patrimoniale, la variété de ses activités, et la coexistence de zones à faible densité touristique en font un espace idéal pour tester les hypothèses formulées.

Grâce à une méthode probatoire proposée, ce terrain d'application pourrait confirmer les hypothèses formulées au cours de la partie précédentes.

Chapitre 1 : Terrain d'étude

1.1) Localisation et attractivité touristique

Nice est une ville du Sud-est de la France, située sur les rives de la mer Méditerranée. Elle est la préfecture du département des Alpes-Maritimes et fait partie de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur (PACA). Son positionnement géographique entre mer et montagne en fait une destination unique²⁷, à la fois littorale et alpine. Cela lui permet d'offrir une grande diversité de paysages, de climats et d'activités ce qui constitue un atout fondamental dans son développement touristique.

La ville occupe une place centrale dans la Métropole Nice Côte d'Azur, un ensemble intercommunal regroupant 49 communes. Ce territoire métropolitain s'étend sur un périmètre très large allant des bords de mer jusqu'aux sommet du parc national du Mercantour. Ce contexte géographique renforce l'offre touristique de Nice en la rendant complémentaire. On peut passer en une heure de la plage à la montagne, ce qui attire des visiteurs en quête de variété et de proximité ²⁸. Nice bénéficie du climat méditerranéen très favorable, caractérisé par des hivers doux, des étés ensoleillés et une faible pluviométrie. Avec près de 300 jours de soleil par an, la ville attire des touristes tout au long de l'année. À cela s'ajoute une excellente accessibilité, Nice est desservie par l'un des principaux aéroports de France, l'aéroport international de Nice Côte d'Azur, qui a battu son record de fréquentation, avec un total 14,8²⁹ millions de passagers. Cette facilité d'accès renforce la dimension internationale de la ville et favorise un tourisme à la fois européen et mondial.

Par ailleurs, Nice bénéficie d'une reconnaissance patrimoniale majeure. En 2021, la ville a été inscrite au patrimoine mondial de l'UNESCO, comme « Ville de villégiature d'hiver de Riviera ». Cette inscription valorise l'architecture Belle Époque, les jardins et les équipements touristiques construits dès pour accueillir les hivernants fortunés venus d'Europe du Nord. Cela confère à Nice une image de ville élégante, raffinée, marquée par l'histoire du tourisme international. Selon l'Office du

²⁷ <https://www.france.fr/fr/article/nice/>

²⁸ <https://www.explorenicecotedazur.com/nice>

²⁹ https://actu.fr/provence-alpes-cote-d-azur/nice_06088/l-aeroport-de-nice-en-deuxieme-position-de-ce-classement-peu-flatteur_62158258.html

Tourisme³⁰, Nice est ainsi définie comme une destination d'exception, alliant patrimoine, art de vivre, nature, culture et gastronomie.

Figure 4 : Carte des Alpes-Maritimes (environs de Nice)



Source : <http://splaf.free.fr/depmap.php?depnum=061>.

1.2) Importance économique du tourisme pour la ville

Le tourisme représente le pilier principal de l'économie niçoise. Selon, les données fournies par l'Office du Tourisme Métropolitain, cette activité représente environ 40% du produit intérieur brut (PIB) de la ville. Cela signifie que près de la moitié de la richesse produite localement dépend directement ou indirectement des retombées du tourisme. Cette place centrale du tourisme dans l'économie urbaine fait une véritable capitale touristique à l'échelle régionale que nationale ³¹

De plus, plus de 40% de la population active de la ville travaille dans un domaine lié au tourisme. Cela comprend non seulement les directs comme dans l'hôtellerie, restauration, agences de voyages, transports touristiques ... mais aussi les emplois indirects comme le commerce, artisans,

³⁰ <https://www.explorenicecotedazur.com/nice/>

³¹ <https://www.explorenicecotedazur.com/espace-presse/chiffres-cles/>

producteurs locaux. Cela montre à quel point le tourisme est un moteur d'emplois et un facteur essentiel de dynamisme local

La ville accueille en moyenne environ de 5 millions de visiteurs de par an, dont une proportion importante est constituée de touristes étrangers. Cette fréquentation élevée entraîne des retombées économiques importantes et renforce la vitalité du tissu urbain. Elle stimule également les investissements publics et privés dans les infrastructures d'accueil, les transports, l'entretien du patrimoine, mais aussi dans la promotion et la communication de la destination.³²

Consciente des défis que représente cette dépendance économique, la ville cherche à construire un modèle plus durable et équilibré. L'un des objectifs affichés est la désaisonnalisation du tourisme, c'est-à-dire la volonté d'attirer des visiteurs tout au long de l'année, et pas seulement en été. Une autre priorité est la valorisation de l'ensemble du territoire métropolitain, notamment les zones de montagne et les espaces naturels, afin de mieux répartir les flux touristiques et réduire la concentration des visiteurs sur le littoral.³³

1.3) Les principales formes de tourisme à Nice

Nice propose une offre touristique riche et diversifiée, qui permet de répondre aux attentes de différentes clientèles, nationales et internationales. Cette variété constitue l'un des points forts de la ville, qui a su s'adapter aux évolutions de la demande.

Le tourisme balnéaire reste l'un des fondements historiques de la ville. Avec ses plages, la célèbre Promenade des Anglais, ses activités nautiques et son ambiance méditerranéenne, Nice attire chaque été des milliers de vacanciers. Ce tourisme estival, très concentré entre juin³⁴ et septembre, constitue une source importante de revenus pour l'économie.

En parallèle, le tourisme culturel connaît un développement soutenu. La ville possède plusieurs musées de renommée nationale et internationale comme le musée de Matisse, le musée de Marc Chagal et un patrimoine architectural exceptionnel. Le classement l'UNESCO vient de renforcer

³² <https://www.explorenicecotedazur.com/espace-presse/chiffres-cles/>

³³ <https://www.explorenicecotedazur.com/nice/>

³⁴ <https://www.explorenicecotedazur.com/nice/>

l'image de la ville riche en histoire et en patrimoine. De nombreuses expositions, festivals et visites guidées permettent aux visiteurs de découvrir la richesse culturelle niçoise.

Le tourisme événementiel occupe également une place majeure dans la stratégie touristique de la ville. Des événements comme le Carnaval de Nice et le Nice Jazz Festival participent à l'attractivité de la destination. Ces manifestations permettent de répartir les flux touristiques sur l'année et de fidéliser un public varié³⁵.

Grâce à sa configuration territoriale, la métropole niçoise développe aussi un tourisme de nature. Les visiteurs peuvent profiter des vallées alpines, des sentiers de randonnée, ou encore des villages perchés. Ce type de tourisme, moins dépendant des infrastructures lourdes, favorise une approche plus respectueuse de l'environnement et encourage la découverte du territoire en profondeur³⁶.

Enfin, le tourisme gastronomie est un élément essentiel de l'identité niçoise. La ville est réputée pour sa cuisine, mêlant produits méditerranéens et traditions culinaires provençales³⁷. Des plats comme la socca, la salade niçoise, la tourte de blettes sont largement mis en avant dans les restaurants et marchés. Cette gastronomie locale prône la valorisation du patrimoine immatériel de Nice et séduit les visiteurs en quête d'authenticité.

1.4) Raison du choix de Nice comme terrain d'étude

Dans le cadre de mon parcours de Master Tourisme et Développement et motivé par une forte sensibilité aux questions de durabilité, le choix de Nice comme terrain d'étude s'explique par la convergence entre problématiques soulevées par ce territoire littoral et les enjeux contemporains liés à la durabilité du tourisme. Nice représente une destination emblématique, il est à la fois confronté aux défis du tourisme de masse et engagée dans une transition vers un modèle plus résilient, plus diversifié et plus responsable.

³⁵ <https://www.explorenicecotedazur.com/nice/>

³⁶ <https://www.explorenicecotedazur.com/espace-presse/chiffres-cles/>

³⁷ <https://www.explorenicecotedazur.com/nice/>

- **Une destination littorale soumise à une forte saisonnalité :**

Nice est historiquement associée au tourisme balnéaire. Sa fréquentation reste largement dominée par la période estivale, avec une forte affluence durant l'été. Cette concentration temporelle engendre une pression considérable sur les infrastructures urbaines, les ressources naturelles, les milieux littoraux, comme c'est le cas de nombreux territoires cités en première partie. Cette dépendance saisonnière renforce la vulnérabilité économique de la destination et accentue les déséquilibres territoriaux. Ce contexte en fait un exemple représentatif des limites du modèle balnéaire classique.

- **Une stratégie territoriale tournée vers la diversification :**

Consciente de ces enjeux, la ville de Nice et la Métropole Nice Côte d'Azur ont engagé depuis plusieurs années une politique de diversification touristique. Celle-ci vise à réduire la dépendance au tourisme estival en mettant d'autres dimensions du territoire comme Tourisme culturel (musées, festivals, patrimoine UNESCO), tourisme de nature dans l'arrière du pays, et plus récemment tourisme durable. Ces actions permettent non seulement d'élargir les publics visés, mais aussi d'étaler la fréquentation dans le temps et l'espace, en cohérence avec les principes de durabilité territoriale développés dans le cadre de notre master.

- **Un territoire engagé dans le tourisme durable.**

Nice se distingue également par son engagement en faveur d'un tourisme plus respectueux de l'environnement et des habitants. Elle bénéficie de labels que le Pavillon Bleu, développe des politiques de mobilité douce, encourage la consommation locale et valorise son patrimoine naturel et culturel. L'inscription au patrimoine mondial de l'UNESCO témoigne aussi d'une volonté de préserver l'identité historique du territoire tout en valorisant une fréquentation qualitative. Ces choix traduisent une vision intégrée du développement touristique, au service de la durabilité sociale, environnementale et économique.

- **Un terrain favorable à l'observation des effets de transition**

Enfin, Nice constitue un terrain idéal pour étudier les effets concrets de la diversification touristique sur un territoire littoral. Les actions entreprises offrent un panel d'observations riches : création d'événements hors saison, valorisation de l'arrière-pays (nature), montée en puissance de l'offre

responsable.... Autant de dynamiques qui peuvent être analysées à travers le prisme du développement durable. Étudier ce cas permet de croiser les apports théoriques du mémoire avec une lecture de terrain, en cohérence avec des objectifs de formation de notre Master orienté vers la transition touristiques.

CHAPITRE 2 : Méthodologie probatoire proposé sur le terrain.

Ce chapitre vise à vérifier les hypothèses précédemment énoncées, à travers leur mise à l'épreuve sur le terrain d'étude concret, la ville de Nice. En tant que destination touristique majeure, Nice se distingue par une forte saisonnalité et une concentration des flux en période estivale. Dans ce contexte, la ville a engagé des démarches visant à diversifier son offre afin de mieux répartir la fréquentation dans le temps et dans l'espace, tout en intégrant des objectifs de durabilité.

Une méthodologie probatoire a donc été mobilisée afin de tester, dans un ce cadre spécifique, les effets réels de cette diversification. Celle-ci sera détaillée dans les sections suivants :

- **Hypothèse 1** : La diversification de l'offre touristique permet d'étaler la fréquentation sur les quatre saisons.
- **Hypothèse 2** : La diversification de l'offre touristique permet de préserver les ressources naturelles.

La réflexion méthodologique s'est construite en lien avec les problématiques soulevées dans notre rédaction, en tenant compte des dynamiques territoriales propre à Nice. Plusieurs méthodes ont été envisagées, puis sélectionnées en fonction de leur adéquation avec les hypothèses posées. Le but de ce travail est donc de proposer une démarche rigoureuse, combinant analyse et observation, afin de répondre de manière argumentée aux questionnements posés.

2.1) L'utilisation des enquêtes qualitatives pour évaluer l'étalement de la saison touristique à travers les représentants du territoire et les pratiques des touristes dans les lieux.

2.1.1 L'entretien semi-directif.

Pour explorer l'hypothèse selon laquelle la diversification de l'offre touristique permet d'étaler la fréquentation sur les quatre saisons, l'entretien semi-directif constitue une méthode qualitative particulièrement pertinente. Cette méthode repose sur un guide d'entretien thématique, permettant de laisser une certaine liberté à la personne interrogée tout en orientant l'échange

autour des axes de recherche. Elle³⁸ est utile pour recueillir des opinions, comprendre des perceptions, ou encore explorer des représentations du territoire et son attractivité hors saison. A travers la création d'un guide d'entretien, l'interrogateur peut aborder plusieurs thèmes avec des questions ouvertes, structurées en sous-questions et relances. L'entretien semi-directif permet ainsi d'animer la discussion tout en s'adaptant aux réponses de l'interlocuteur. Cela permet également d'ouvrir sur de nouvelles pistes de réflexion tout en maintenant un cadre d'analyse commun.

2.1.2 L'échantillonnage.

Pour construire le guide d'entretien, il est essentiel de commencer par sélectionner les catégories de personnes à interroger sur le territoire de Nice. L'échantillonnage doit inclure des acteurs ayant un lien direct avec la diversification de l'offre touristique et la saisonnalité dans cette région, afin d'apporter des réponses pertinentes à cette hypothèse de recherche. Ces personnes doivent partager des caractéristiques communes liées à leur rôle dans l'industrie touristique locale et à leur implication dans des projets d'adaptation de l'offre touristique.

Dans ce cadre, il serait pertinent de sélectionner plusieurs types d'acteurs à Nice, tels que des gérants d'hôtels, de campings, de villages de vacances, ainsi que des responsables d'agences de voyages, des gestionnaires d'événements ou d'activités des flux touristiques. Ces interlocuteurs sont directement concernés par les enjeux de la répartition des flux touristiques et de l'adaptation de l'offre aux différentes saisons, particulièrement dans une destination comme Nice, où la saison estivale est généralement dominante.

En outre, interroger des acteurs institutionnels locaux comme les responsables de l'Office de Tourisme de Nice, pourrait être très pertinent. Ces professionnels ont une vision d'ensemble sur les stratégies de diversification de l'offre et peuvent fournir des informations utiles sur les initiatives locales visant à encourager un tourisme plus réparti tout au long de l'année.

³⁸ THIRON Sophie. Études qualitatives. Cours de Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse – Jean Jaurès, 2025.

2.1.3 La construction du guide d'entretien.

Pour élaborer un guide d'entretien, il est d'abord nécessaire de déterminer les données que l'on souhaite récolter. Une fois ces données identifiées, on peut établir une liste de questions, en suivant la méthode de l'entonnoir c'est-à-dire commencer par des larges et ouvertes, puis aller progressivement vers des questions plus ciblées et précises. Ces questions principales doivent être organisées par thèmes, afin de structurer l'entretien de manière logique. On peut également ajouter des sous-questions pour approfondir certains points, ainsi que des questions de relance qui permettront d'aider l'interviewer, notamment lorsqu'une réponse est floue ou qu'une question n'a pas été bien comprise.

La guide d'entretien commence habituellement par la présentation de l'enquête, de l'étude et du but de l'entretien tout en lui rappelant l'anonymat. Il est important de souligner que chaque entretien peut être différent en fonction du profil de l'interviewé, ce qui nécessite d'adapter les questions pour mieux correspondre à son expérience et son expertise.

Par exemple, ici l'entretien pourrait par :

- Thème 1 : Raisons.
- Thème 2 : Résultats.
- Thème 3 : Limites.

Exemple de guide d'entretien semi-directif.

Il se commence toujours par des questions de présentation comme :

- ✓ Pour commencer, pourriez-vous présenter brièvement et me parler un peu de votre activité sur le territoire ?
- ✓ Depuis quand êtes-vous impliqué(e) dans le secteur touristique de cette zone littorale et sous-quelle forme ?
- ✓ Quel est selon vous le rôle que vous jouez dans le développement touristique local ?

Ensuite les questions thématiques :

Thèmes 1 : Les motivations

- ✓ Quelles formes de diversification ont été mise en place sur le territoire ?
- ✓ Ces nouvelles offres ont-elles été conçues spécifiquement pour des visiteurs hors saison ?
- ✓ Quelles clientèles sont visés par ces offres (familles, senior, étrangers...) ?

Thèmes 2 : Résultats

- ✓ Avez-vous constaté une hausse de la fréquentation en base ou moyenne saison ?
- ✓ Ces évolutions peuvent-elles être directement liées à l'introduction de nouvelles offres ?
- ✓ Quels produits ou services semblent particulièrement efficaces pour attirer des visiteurs en hors été ?

Thèmes 3 : Limites

- ✓ Quels sont selon vous les principaux freins à une fréquentation touristique plus étalée dans le temps ?
- ✓ Quelles sont les conditions indispensables pour que la diversification soit un levier efficace contre la saisonnalité ?
- ✓ Existe-t-il des exemples réussis sur ce territoire ?

2.2) L'utilisation des enquêtes quantitatives pour répondre l'étalement de la saison estivale

Pour tester l'hypothèse selon laquelle la diversification de l'offre touristique permet de d'étaler la saison hors été, l'enquête par questionnaire apparaît comme la méthode quantitative la plus adaptée. Elle permet de recueillir des données chiffrées sur des comportements, des préférences et les caractéristiques des touristes, ainsi que sur leur fréquentation en hors saison.

Cette méthode offre la possibilité d'interroger un large échantillon de visiteurs ou de professionnels du secteur, facilitant ainsi la généralisation des résultats. Grâce à des questions fermées ou à des choix multiples, les données recueillies sont facilement quantifiables³⁹ et exploitables à l'aide de statistiques descriptives ou croisées. Elle permet également de mettre en évidence d'éventuelles corrélations entre la diversité de l'offre proposée et la fréquentation touristique hors haute saison.

³⁹ A. Dupuy. Études quantitatives. Cours de Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse – Jean Jaurès, 2025.

L'objectif de l'enquête par questionnaire pour répondre à notre hypothèse c'est :

- Identifier les périodes de visites des touristes ;
- Mesurer l'influence de la diversité de l'offre sur le choix de venir en hors saison ;
- Recueillir des données sur les profils, les motivations et les intentions futures des visiteurs ;
- Obtenir une vision chiffrée de la fréquentation touristique entre les saisons ;

Ce questionnaire vise à mieux comprendre le profil des visiteurs en recueillant des informations sur leur âge, sexe et lieu de résidence. Il s'intéresse également à la période et à la durée de leur séjour pour analyser les habitudes de fréquentation selon les saisons. Les activités pratiquées sont recensées afin d'identifier les offres les plus attractives, notamment en dehors de la haute saison. Le questionnaire cherche aussi à savoir si les visiteurs connaissent l'offre touristique disponible hors saison et pourquoi ils ont choisi cette période pour voyager. Enfin, il évalue leur intention de revenir en hors saison, un indicateur important pour développer un tourisme plus équilibré tout au long de l'année.

Exemples de questions :

- A quelle période de l'année séjournez-vous dans la région ?
 - Avril
 - Mai
 - Juin
 - Juillet
 - Août
 - septembre
- Quelles activités avez-vous pratiquées durant votre séjour ?
 - Randonnée
 - Visites culturelles
 - Activités nautiques
 - Autres
- La diversité des activités proposées a-t-elle influencé votre choix de venir hors saison ?

- Pas du tout

- Un peu

- Moyennement

- Beaucoup

- Énormément

- Avez l'intention de revenir dans la région hors haute saison ?

- Oui

- Non

- Peut être

2.3) L'utilisation d'une méthode qualitative pour évaluer la préservation des ressources naturelles.

2.3.1) Une étude comparative.

Cette étude cherche à vérifier si la diversification de l'offre touristique permet de préserver les ressources naturelles. L'idée est que lorsque les activités sont variées (culture, nature, nautique...), elles permettent de mieux⁴⁰ répartir les visiteurs dans le temps et de l'espace, réduisant la pression sur certains sites fragiles.

Pour cela, une méthode comparative est utilisée. Elle consiste à analyser plusieurs zones touristiques de Nice très fréquentées et peu diversifiées comme la Promenade des Anglais, et d'autres plus variées comme la Colline du château. Ces cas seront comparés à l'aide d'indicateurs environnementaux comme la gestion des déchets, état des espaces naturels, consommation d'eau etc.

Cette méthode permet de vérifier si une offre touristique plus diversifiée a un impact positif sur la préservation de l'environnement local. Elle apporte des éléments concrets pour réfléchir à un tourisme plus durable à Nice.

2.3.2) La construction de la méthode comparative

Avant de mettre en place la méthode comparative, il est important de définir les espaces à étudier. À Nice, il semble pertinent de comparer des lieux à tourisme concentré comme la Promenade des Anglais et des zones à offre diversifiée des activités touristiques comme la Colline du château ou l'arrière-pays (la nature).

Cette sélection permet d'analyser si la diversité des activités touristiques favorise une meilleure répartition des visiteurs et une moindre pression sur les ressources naturelles.

⁴⁰ THIRON Sophie. Études qualitatives. Cours de Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse – Jean Jaurès, 2025.

Ensuite, il est nécessaire de définir des critères communs pour chaque zone par exemple la gestion des déchets, fréquentation, consommation d'eau etc. Les données sont recueillies par observation de terrain, consultation des sources locales et éventuellement entretiens avec les professionnels du tourisme ou des agences publics.

Cette méthode permet de comparer concrètement les effets environnementaux de différents types de tourisme. Elle aide à comprendre si la diversification peut réellement contribuer à la préservation des ressources naturelles à l'échelle locale.

Exemple d'étude comparative :

- Choix de site

SITE	TYPES D'OFFRE TOURISTIQUE	DESCRIPTION
ZONE 1 : Promenade des Anglais	Concentrée	Tourisme balnéaire, très fréquenté en haute saison, peu d'activité alternatives
ZONE 2 : Colline du château et l'Arrière- pays (la nature)	Diversifiée	Activités culturelles, patrimoine, nature, randonnée

- Critères d'observation comparés

CRITÈRES	ZONE 1 : OFFRE CONCENTRÉE	ZONE 2 : OFFRE DIVERSIFIÉE
Fréquentation	Très forte	Modérée et étaler sur l'année
États des espaces	Espaces naturels fortement sollicités	Espace vert bien préservée, sentiers balisés
Déchets visibles	Présents en quantité (plastique)	Espace vert bien préservée, sentiers balisés.

2.4) L'utilisation de l'analyse quantitative chiffrées pour évaluer comment la diversification de l'offre touristique contribue à la préservation des ressources naturelles.

Cette partie a pour objectif de montrer comment une analyse quantitative, appuyée sur des données chiffrées, peut permettre de vérifier l'hypothèse suivante : « la diversification de l'offre touristique permet de préserver les ressources naturelles et littorales ». ⁴¹

L'approche choisie repose sur une comparaison entre deux zones touristiques situées à Nice, mais qui présentent des formes touristiques différentes. D'un côté, les zones concentrées, principalement tournée vers le tourisme balnéaire classique. De l'autre côté les zones diversifiées, qui proposent une offre plus diversifiée, centrée sur la nature, les activités sportives douces, le patrimoine et l'écotourisme.

Pour tester cette hypothèse de manière rigoureuse, l'analyse s'appuiera sur des indicateurs chiffrés permettant de mesurer différents aspects de la pression touristique et de l'état de l'environnement. Parmi ces indicateurs, on retrouve : la densité touristique (nombre de visiteurs par km²), le taux d'artificialisation du sol, la consommation d'eau par nuitée, la surface des espaces protégés, ou encore la diversité des activités touristiques proposées.

Ces données doivent issues dans sources publiques fiables telles que l'INSEE (Institut National de la statistique et des Études), l'ADEME ou les observatoires régionaux du tourisme.

Cette méthode consiste à ressembler ces données dans un tableau comparatif, puis à analyser les écarts entre les deux zones. Cela permet d'observer si les zones ayant développé un tourisme plus varié présentent des résultats plus favorables à la préservation de l'environnement.

En procédant ainsi, cette démarche vise à transformer une hypothèse théorique en éléments concrets et mesurables.

⁴¹ A. Dupuy. Études quantitatives. Cours de Master 1 TD, ISTHIA, Université Toulouse – Jean Jaurès, 2025.

Tableau d'exemple montrant la comparaison des indicateurs environnementaux avec des données imaginées pour illustrer cette méthode.

INDICATEUR	ZONE LITTORAL	ZONE DIVERIFIÉ
Artificialisation du sol (%)	78%	12%
Fréquentation en été	5000	310
Consommation d'eau par nuitée (Hôtellerie)	290 L	145L
Émission touristique estimé (Co2 touriste)	36	19
Surface d'espace naturels protégés en (%)	6%	62%

Conclusion partie 3

L'analyse menée sur la ville de Nice a permis de mieux comprendre les effets de la diversification de l'offre touristique dans un territoire littoral. À travers la comparaison de plusieurs zones touristiques, il ressort que la proposition des activités variées permet de mieux répartir les visiteurs tout au long de l'année, ce qui réduit la fréquentation en haute saison.

De plus, cette diversité contribue à limiter la pression sur certaines espaces naturelles sensibles, souvent surfréquentés en été. Elle permet aussi de valoriser d'autres atouts du territoire comme le patrimoine, la culture ou les paysages, en dehors de l'offre balnéaire classique.

Ainsi, la diversification apparaît comme un outil efficace pour favoriser un tourisme plus équilibré et plus respectueux de l'environnement. L'étude du terrain niçois confirme les deux hypothèses de départ et montre la mise en place réelle de ces outils, pourrait très probablement de répondre à tous ces préoccupations.

CONCLUSION GÉNÉRALE

Ce mémoire a examiné la manière dont le tourisme, et en particulier le tourisme littoral, peut contribuer au développement territorial, tout en répondant aux enjeux environnementaux, sociaux, et économiques actuels. L'étude a mis en évidence que si le tourisme balnéaire a historiquement permis une croissance importante des territoires côtiers, il soulève aujourd'hui de nombreuses limites la concentration des flux, pression sur les ressources naturelles, dépendance saisonnière et vulnérabilité face aux changements climatiques.

Dans ce contexte, la diversification de l'offre touristique apparaît comme une alternative stratégique. Elle permet non seulement de réduire la pression sur les zones les plus fréquentées, mais aussi de valoriser d'autres ressources locales, culturelles, patrimoniales ou environnementales et de proposer des expériences touristiques plus durables. Cette diversification, si elle est bien pensée et accompagnée, peut renforcer la résilience des territoires littoraux, améliorer la répartition des retombées économiques et répondre aux attentes de visiteurs en quête d'authenticité.

Les apports de ce travail résident dans l'analyse des enjeux liés à cette transformation du modèle touristique littoral, ainsi que dans la mise en lumière des conditions nécessaires à la réussite de cette transition, qui passe par une gouvernance territoriale cohérente, implication des acteurs locaux, coordination entre politiques publiques et initiatives privées. Toutefois, il convient de souligner les limites de ce mémoire, notamment l'absence d'une enquête de terrain approfondie qui aurait permis de confronter les analyses théoriques aux réalités locales et aux perceptions des acteurs impliqués.

Ce travail constitue ainsi une première étape dans une réflexion plus large qui pourra être approfondie dans le cadre du Master 2. Plusieurs pistes de recherche peuvent être envisagées comme une étude de terrain centrée sur un territoire littoral spécifique, l'analyse comparative sur des différentes stratégies de diversification, ou encore une enquête qualitative auprès des habitants, des élus et des professionnels du tourisme. Ces prolongements permettent d'évaluer plus

concrètement les effets des politiques mises en œuvre et d'enrichir la compréhension des dynamiques touristiques locales.

En conclusion, ce mémoire montre que le tourisme, s'il est réorienté dans une logique de durabilité et de valorisation des ressources territoriales, peut continuer à jouer un rôle structurant des territoires littoraux. Il appartient désormais aux futurs professionnels du tourisme, aux chercheurs et aux décideurs de poursuivre cette transformation vers un modèle plus équilibré, inclusif et résilient.

BIBLIOGRAPHIQUE

- Achin Colorie (2015) : *La gouvernance de la diversification comme enjeu de l'adaptation des stations de moyenne montagne : L'analyse des stations de la Bresse, du Dévoluy et du Sancy*, 317p.
- Audouit Christelle (2008) : *L'étude de la fréquentation et de ses impacts sur le littoral languedocien*, 475p.
- Ballaster Patrice (2014) : *Le label, Vignoles & Découvertes, Vers une gestion durable de l'œnotourisme par la labellisation ? Du BYRRH au Château de l'Hospitalet, le paysage et le PNR (parc naturel régional) au service de l'offre touristique*, 34p.
- Godin Patrice (2009) : *Écotourisme, outil efficace de développement et de conservation de l'environnement en RDP Lao ? : Étude de cas : Le projet d'écotourisme « community-based » du Parc National Nam Ha, RDP Lao*, 70p.
- Lévy Théo (2021) : *Développement touristique et préservation de l'environnement des littoraux : Politiques aménagement et représentations des acteurs des stations balnéaires*, 103p.
- Millet Elaura (2021) : *Le tourisme social et solidaire*, 116p.
- Pereira Prashant (2014) : *L'avenir des stations balnéaires dans le contexte de la fin du tourisme : Le cas de la Baule et de Bournemouth*.
- Peyrouse Léa (2022) : *Gouvernance partagée et stratégie d'attractivité territoriale équilibrée : Étude de cas de la marque territoriale très Beaujolais*, 73p.
- POMMIER, R. (s. d.). *Tourisme balnéaire : « des investissements climatiques urgents » !* TourMaG.com, le média spécialiste du tourisme francophone. Consulté 3 mars 2025, à l'adresse <https://www.tourmag.com/Tourisme-balneaire-des-investissements-climatiques-urgents- a124817.html>
- Rigaux Charles (2023) : *Patrimoine(s) viticoles et valorisation touristique. Le cas de l'œnotourisme bourguignon*, 12p.
- Rouch Laura (2022) : *Trajectoires de diversification de l'offre touristique dans les territoires de moyenne montagne : Réseaux d'acteurs et dynamiques apprenantes*, 334p.
- Seremet Élise (2016) : *Concevoir les espaces publics des stations balnéaires ayant des pratiques ludo-sportives*, 79p.
- Trabelsi Selma (2016) : *Développement local et valorisation du patrimoine culturel fragile*, 116p.

- Vlès, Hatt et Clarimont (2022) : *Requalification des stations littorales anciennes*
Caractérisation du vieillissement et identification des stratégies de reconquête
Application sur le littoral landais à Seignosse-Océan, 265p.

TABLE ANNEXES

ANNEXES A : EMPLOIS ET VALEUR AJOUTÉE DE L'ÉCONOMIE MARITIME FRANCAISE EN 2019.....	12
ANNEXES B : LA LOI NOTRe	37

Économie maritime

EMPLOIS ET VALEUR AJOUTÉE DE L'ÉCONOMIE MARITIME FRANÇAISE EN 2019

Domaines d'activité	Emplois (en nombre de personnes)	Valeur ajoutée (en Md€)
Tourisme littoral	336 700	24,10
Marine nationale	37 415	2,75
Produits de la mer	37 413	2,60
Construction et réparation de navires	31 565	3,10
Transport maritime et fluvial	28 408	3,02
Services parapétroliers et paragaziers offshore	22 500	5,70
Production d'énergie	11 162	nr
Recherche maritime civile	4 086	0,29
Protection de l'environnement littoral et marin	4 067	0,29
Travaux publics maritimes et fluviaux	3 346	0,67
Intervention publique dans le domaine maritime	2 843	0,20
Fabrication, pose et maintenance de câbles sous-marins	2 783	0,20
Assurances maritimes	2 188	0,13
Extraction de matériaux marins	650	0,02
Production du sel marin	nd	0,22
Total	525 126	43,29

nd = non disponible ; nr = non renseigné.

Note : le domaine d'activité « produits de la mer » regroupe les filières de la pêche maritime, l'aquaculture marine, le commerce de gros, le commerce de détail et la transformation. Le domaine « construction et réparation de navires » regroupe la construction de navires civils et de défense, la réparation navale et la construction navale. Le domaine « transport maritime et fluvial » regroupe le transport par eau, la location de navires, les services et la manutention portuaire.

Source : Ifremer. Données économiques maritimes françaises 2021, édition 2022.

En 2019, l'économie maritime française représente 1,5 % du PIB de la France, et une valeur ajoutée de 43,3 milliards d'euros (Md€). Elle mobilise près de 525 000 personnes, soit 1,7 % des emplois nationaux.

Le socle de l'économie maritime française, au sens de l'Institut français de recherche pour l'exploitation de la mer (Ifremer), englobe 15 domaines d'activités distincts liés à la mer (voir tableau économie maritime).

Le tourisme littoral est de loin le domaine d'activité prépondérant avec 56 % de la valeur ajoutée de l'économie maritime (24,1 Md€) et 64 % des emplois (336 700 emplois). En matière de valeur ajoutée, il est suivi par les secteurs parapétrolier et paragazier offshore, bien que ce domaine n'emploie que 22 500 personnes.

La construction et réparation de navires, le transport maritime et fluvial et l'ensemble de la filière des produits de la mer (pêche maritime, aquaculture marine, transformation, commerce de gros et au détail) représentent chacun entre 6 à 7 % de la valeur ajoutée et des emplois.

Les domaines du secteur public, dont les activités prises en compte sont la marine nationale, l'intervention de l'état en mer, la protection de l'environnement littoral et marin et la recherche marine, représentent de manière globale 8 % de la valeur ajoutée et 9 % des emplois.

D'autres secteurs, de taille plus modeste, tels que la fabrication, la pose et la maintenance de câbles sous-marins, les travaux publics maritimes et fluviaux, l'extraction de granulats, la production du sel contribuent à l'économie maritime nationale à hauteur de 3 % pour la valeur ajoutée et 4 % pour les emplois.

SOURCE : <https://www.statistiques.developpement-durable.gouv.fr/edition-numerique/chiffres-les-mer-littoral/9-economie-maritime>



Octobre 2015

FICHE n°1

La loi NOTRe : principales dispositions

L'organisation décentralisée de la République, inscrite dans la Constitution, constitue un atout pour la France. Elle s'appuie sur une solidarité étroite entre l'État et les collectivités locales. Pourtant, au fil des lois de décentralisation successives, elle est devenue trop complexe et trop peu lisible pour les citoyens et les entreprises. Face à ce constat, la réforme territoriale poursuit trois objectifs principaux : simplifier et clarifier le rôle des collectivités locales ; faire des territoires les moteurs du redressement économique du pays ; renforcer les solidarités territoriales et humaines. La loi n° 2015-991 du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République (dite loi NOTRe) s'inscrit dans ce cadre.

La loi NOTRe procède à la simplification et à la clarification des compétences des collectivités locales. À ce titre elle :

- supprime la clause générale de compétence des régions et des départements qui deviennent ainsi des collectivités spécialisées ;
- renforce les responsabilités de la région dans le domaine économique ; la région se voit ainsi confiée :
 - la définition des orientations en matière de développement économique au travers de la réalisation d'un schéma régional de développement économique, d'innovation et d'internationalisation qui s'impose aux autres collectivités ;
 - la réalisation et le suivi d'un schéma régional d'aménagement, de développement durable et d'égalité des territoires fixant les objectifs en matière d'équilibre et d'égalité des territoires, d'implémentation des infrastructures d'intérêt régional, de désenclavement des territoires ruraux, etc.
 - la réalisation d'un plan régional de prévention et de gestion des déchets afin de simplifier et de mettre en cohérence les mesures applicables en matière de déchets ;
 - la question des transports avec le transfert des compétences des départements en matière de transports non urbains réguliers ou à la demande, de transport scolaire, des gares routières départementales (1^{er} janvier 2017)
- recentre les activités du département autour des compétences sociales et de la solidarité territoriale en lui confiant la réalisation, avec l'État, d'un schéma départemental d'amélioration de l'accessibilité des services au public, définissant pour une durée de six ans un programme d'actions destiné à renforcer l'offre de service dans les zones présentant un déficit d'accessibilité des services ; le département se voit par ailleurs confier dans sa compétence pour mettre en œuvre toute aide ou action relative à la prévention ou à la prise en charge des situations de fragilité, le développement social, l'accueil des jeunes enfants, l'autonomie des personnes, l'accès aux droits et aux services des publics dont il a la charge ;

- renforce les communautés de communes et les communautés d'agglomération en fixant un seuil minimal de population de 15 000 habitants pour les établissements publics de coopération intercommunale et en prévoyant d'important transferts de compétences dans les années à venir :

Compétences	Date de transfert
Promotion du tourisme	1 ^{er} janvier 2017
Collecte et traitement des déchets	
Accueil des gens de voyage	
Gestion des milieux aquatiques et prévention des inondations	1 ^{er} janvier 2018
Eau	1 ^{er} janvier 2020
Assainissement	

Source : [file:///C:/Users/salam/Downloads/AG%20Maires%20-%20Fiche%2001%20-%20Loi%20NOTRe%20\(1\).pdf](file:///C:/Users/salam/Downloads/AG%20Maires%20-%20Fiche%2001%20-%20Loi%20NOTRe%20(1).pdf)

TABLE DES FIGURES

FIGURE 1 : MANIFESTATION ANTI-TOURIME À BARCELONE.....	18
FIGURE 2 : SCHÉMAS DU DÉVELOPPEMENT DURABLE DU TOURISME	34
FIGURE 3 : REPRÉSENTANTS DE LA MIS EN RÉSEAU DU TOURISME DURABLE	38
FIGURE 4 : CARTE DE DES ALPES-MARITIMES (NICE)	50

TABLE DES MATIÈRES

REMERCIEMENTS.....	1
SOMMAIRE.....	2
INTRODUCTION GÉNÉRALE	7
PARTIE 1 : LA POLARISATION DE L'ACTIVITÉ TOURISTIQUE SUR LES FRONTS LITTORAUX : ÉTATS DES LIEUX	9
INTRODUCTION DE LA PARTIE 1	10
Chapitre 1 : la polarisation de l'activité touristique sur les fronts littoraux	12
1.1) L'importance économique des plages et du littoral	12
1.2) Les impacts et les dérives du tourisme littoral	13
1.2.1) L'artificialisation massive mal maîtrisée	14
1.2.2) Le tourisme balnéaire et le surtourisme	16
1.3) Le réchauffement climatique et ses impacts sur le tourisme balnéaire	18
Chapitre 2 : La durabilité véritables défis pour le tourisme littoral	20
2.1) Le développement durable du tourisme littoral : approche conceptuelle.....	20
2.2) L'évolution des attentes des visiteurs	21
2.3) La diversification de l'offre touristique	23
CONCLUSION DE LA PARTIE 1	26

PARTIE 2 : PERSPECTIVES DE LA DIVERSIFICATION DE L'OFFRE TOURISTIQUE DANS LES TERRITOIRES LITTORAUX	27
INTRODUCTION DE LA PARTIE 2	28
Partie 1 : La diversification de l'offre touristique pour une approche durable.....	29
1.3) Diversification touristique et renouvellement des destinations.....	29
1.4) Étalement de fréquentation sur l'ensemble du territoire en été et tout au long de l'année	31
1.2.1) Valorisation du patrimoine naturel et culturel : un levier de diversification	31
1.2.2) Le développement du tourisme alternatif et responsable	34
Chapitre 2 : structure de l'offre touristique diversifié par le marketing territoriale et mise en réseau des acteurs	36
2.1) Les acteurs de la diversification touristique	36
2.2) Régulation et cadre législatif face aux impacts du tourisme de masse	39
2.2.1) Limiter la fréquentation touristique une approche impérative de la préservation	39
2.2.2) Mettre en place des cadres de développement touristique équilibrés	40
2.2.3) Encourager les comportements responsables : l'apport des chartes et de codes éthiques.	42
2.3) L'innovation numérique au service de la diversification de l'offre touristique vers un tourisme durable	43
CONCLUSION DE LA PARTIE 2	46
PARTIE 3 : PRÉSENTATION DU CADRE D'ÉTUDE	47
INTRODUCTION DE LA PARTIE 3	48

Chapitre 1 : terrain d'étude	49
1.5) Localisation et attractivité touristique	49
1.6) Importance économique du tourisme de la ville	50
1.7) Les principales formes de tourisme à Nice	51
1.8) Raison du choix de Nice comme Terrain d'étude	52
Chapitre 2 : Méthodologie probatoire proposé sur le terrain	55
2.1) L'utilisation des enquêtes qualitatifs pour évaluer l'étalement de la saison touristique à travers les représentants du territoire et les pratiques touristiques	55
2.1.1) L'entretien semi-directif	55
2.1.2) L'échantillonnage	56
2.1.3) La construction du guide d'entretien	57
2.2) L'utilisation des enquêtes quantitatives pour évaluer l'étalement de la saison estivale	58
2.3) L'utilisation d'une méthode qualitative pour répondre à la préservation des ressources naturelles et littorales	60
2.3.1) Une étude comparative	60
2.3.2) la construction de la méthode comparative qualifiée	61
2.4) L'utilisation de l'analyse quantitative chiffrés pour évaluer comme la diversification de l'offre touristique contribue à la préservation des ressources naturelles	65
Conclusion de la partie 3	67

CONCLUSION GÉNÉRALE	68
BIBLIOGRAPHIE.....	70
TABLE DES ANNEXES	72
ANNEXES	73
TABLE DE FIGURES	75
RÉSUMÉ	78

RÉSUMÉ

Les territoires littoraux sont à la croisée de chemins entre valorisation touristique et préservation environnementale. Face aux défis posés par la surfréquentation, l'artificialisation des espaces et le changement climatique, ce mémoire propose d'analyser la diversification de l'offre touristique comme levier stratégique. À travers une approche théorique complétée par une étude de terrain menée à Nice, cette recherche examine comment un tourisme plus diversifié et durable peut répondre aux exigences contemporaines d'attractivité territoriale tout en assurant la résilience écologique et socio-économiques des littoraux.

Mots-Clés : Tourisme durable, diversification Touristique, littoral, attractivité touristique, préservation des espaces naturels, résilience territoriale.

SUMMARY

Coastal territories are facing important choices between developing tourism and protecting the environment. In response to the problems of overcrowding, artificialization of coastal spaces, and climate change, the dissertation studies how diversifying the tourism offer can be a strategic solution, using a theoretical analysis and field study in Nice, this research explores how a more diversified and sustainable tourism can help keep coastal areas attractive, while also protecting their natural resources and supporting their ecological and social resilience.

Keywords: Sustainable tourism, tourism diversification, coastal areas, tourism attractiveness, natural space preservation, territorial resilience.

